# L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 14 DECEMBRE 1857.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS PROPRIETAIRES:
G. F. WEISSE, N. DUFOUR,
E. DUVERGNE, E. HARBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 14 DECEMBRE.

**Ventes à l'encan de ce jour.**

Par Francis Fernandez—à 10 heures et demie, encoignure St Louis et Chartres,—Service de thé, coutellerie, brosses, etc

Par Bernard Turpin—à 11 heures, No 47 rue des Magasins,—Cigares d'Allemagne.

Par R. B. Sykes—à 4 heures et demie, sur la Levée, en face de l'Hôtel des Monnaies,—Vins, sardines, fruits à l'eau-de-vie, petits pois, etc.

## Notre Feuilleton.

Nous avons terminé, samedi, le Prix du Sang, et nous commencerons demain une charmante nouvelle en deux parties, que M. Alfred des Essarts publie en ce moment dans le *Constitutionnel*, sous ce titre: LES MASQUES D'OR, roman de mœurs contemporaines.—Voulant néanmoins rester fidèle à nos habitudes, et faire à la littérature locale une petite place dans nos colonnes, nous les ouvrons aujourd'hui à quelques pages signées d'un nom qui les recommandera à nos lecteurs.

## Les Banques.

On sait que les banques de New-York ont repris leurs paiemens en espèces. C'est là un événement qui intéresse beaucoup notre ville et dont le commerce orléanais aura lieu de se féliciter. Les banques de Boston et de toute la Nouvelle-Angleterre, à l'exception, bien entendu, de celles qui sont en faillite, ne tarderont pas non plus à donner de l'or ou de l'argent aux détenteurs de leurs billets.

Lorsque la mesure sera générale, les banques de la Nouvelle-Orléans pourront reprendre leurs opérations ordinaires et venir en aide à la place. Si elles ont échappé au désastre général, c'est que la loi établit un sage équilibre entre leur circulation et leur encaisse métallique. Elles ont dû, pour se protéger, diminuer encore leur circulation et elles ont adopté dans ce but un moyen bien simple: elles ont refusé de recevoir à l'escompte les effets qu'autrefois elles ne repoussaient jamais. Elles se sont privées de grands bénéfices mais elles ont conjuré aussi un péril qui était trop imminent pour que nos institutions de crédit ne s'en effrayassent pas. En escomptant, elles eussent accru leur circulation et les billets qu'elles auraient livré leur eussent été immédiatement présentés pour être échangés contre des espèces.

Pendant la crise, tout le monde a trouvé cette mesure de précaution très-naturelle: mais on s'est demandé, après la panique, pourquoi les banques continuaient à repousser les meilleures signatures. Le commerce avait besoin de secours, et il n'en trouvait nulle part; la circulation, bornée aux espèces et à une très-faible valeur en billets, était notoirement insuffisante aux transactions de la place. On se plaignait et l'on ne comprenait pas que des institutions au salut desquelles le commerce avait activement concouru, se montrassent impitoyables envers celui-ci.

Le refus de nos banques de reprendre immédiatement leurs escomptes, s'explique néanmoins très aisément. La Nouvelle-Orléans étant la seule ville où les banques payassent en espèces, il était clair que de toute part on s'adresserait à celles-ci si elles émettaient une grande quantité de billets. La prudence leur ordonnait donc de maintenir leur circulation à un chiffre aussi faible que possible. En escomptant elles eussent au contraire été obligées de l'augmenter considérablement, car tout le monde eût frappé à leurs portes pour obtenir des secours. Or, les spéculateurs se fussent empressés d'échanger les billets contre du numéraire qui eut pris le chemin de New-York, de Boston et des autres villes du nord où les banques ne livraient ni or ni argent.

C'est pourquoi l'on a vu s'accumuler les espèces dans les caveaux de nos banques. Leur actif se compose en ce moment d'environ quinze millions et demi de piastres en effets à courte échéance et de près de neuf millions de piastres en espèces, tandis que leur passif, comprenant la circulation et les dépôts, ne s'élève qu'à quinze millions de piastres. Elles ont en réalité à cette heure deux piastres en espèces contre une piastre en billet. Jamais leur situation n'a été aussi florissante, quant au rapport entre l'encaisse métallique et les valeurs en circulation; mais cette prospérité serait inféconde et même nuisible si nos institutions de crédit ne retraient pas bientôt dans les voies qui leur sont assignées.

Des millions renfermés ne représentent absolument rien et ne sont pas une richesse réelle. Nous avons dit que la circulation ne suffit pas aux besoins de la place; le devoir de nos banques est donc évidemment de l'augmenter, et elles le peuvent sans danger, maintenant que les institutions de crédit de New-York ont repris leurs paiemens en espèces et que celles de toute la Nouvelle-Angleterre se préparent à en faire autant. Nous n'aurons pas à craindre que l'on vienne du Nord s'emparer de nos métaux précieux, puisqu'ils circuleront là-bas aussi bien qu'ici. Le danger est passé, et nous espérons que les conseils de direction qui ont montré tant de prudence et de sagesse pendant la crise que nous venons de traverser, n'hésiteront pas plus longtemps à venir en aide au commerce en escomptant aussi largement qu'il leur sera possible.

### WALKER AU NICARAGUA.

Walker est arrivé sain et sauf au Nicaragua et y a débarqué avec ses compagnons d'armes. C'est l'*Empire City* qui nous a apporté cette nouvelle qu'attendaient impatiemment les amis de l'ancien dictateur.

Le *Fashion* qui a transporté les "émigrans" de Mobile aux rivages de l'Amérique Centrale a fait la traversée en onze jours. Le 24 novembre au matin on aperçut la terre et les passagers reçurent l'ordre de s'armer. A midi et demi le steamer passa en vue de Punta Arenas et, changeant de direction, s'approcha de l'embouchure du Colorado. Les canots furent mis à l'eau et une compagnie de quarante-cinq hommes, celle du capitaine McMichael, fut débarquée pour s'emparer des bateaux qui pourraient quitter San Juan.

Le lendemain, 25, le Fashion se dirigea sur Punta Arenas et y atterra. La corvette américaine *Saratoga* était à l'ancre dans le port. Le commandant envoya un lieutenant à bord, mais tous les *passagers* étaient déjà à terre et les papiers du steamer étaient d'ailleurs en règle. Le 26, le déchargement des vivres et des munitions était terminé.

Walker comptait se mettre immédiatement en campagne. Les prochaines nouvelles du Nicaragua ne manqueront donc pas d'intérêt.

Texas.—Nous avons reçu hier des journaux du Texas jusqu'au 10 courant. Ils nous annoncent que plusieurs comtés ont été inondés par des pluies torrentielles. Les travaux entrepris par le capitaine D. Bradbury à l'embouchure de la Trinité sont terminés.—Un individu nommé Douglass a été assassiné sur le chemin entre Richmond et Turkey Creek.—Dans une rixe qui a eu lieu à Corsecana entre Jesse Vaughan et Walker, ce dernier a été tué. Le meurtrier s'est enfui.—Un monsieur A. Northcote a été tué d'un coup de pistolet dans le comté de Cannanche par un de ses voisins nommé Reed.

### ARRIVAGE DE DENRÉES.

Il est arrivé hier, 3921 balles de coton, 167 boucauts de tabac, 412 boucauts de sucre, 538 barils et 464 demi barils de mélasse, 6583 barils de farine, 1397 barils de porc salé, 291 barils de bœuf salé, 1171 sacs de son, 6141 d'avoine, 4365 de maïs, et 725 de blé. En outre, toile d'emballage, whisky, pommes de terre, etc, et 230 bœufs.

Amérique du Sud.—La révolution fomentée en Bolivie par le Dr Linares a triomphé, et le président Cordoba a été obligé de se réfugier au Pérou. Le 17, les réactionnaires ont tenté à La Paz un mouvement qui a été immédiatement réprimé.

Au Pérou, Castillo et Vivanco en sont encore aux proclamations. Ils se font une guerre de décrets, mais ils n'osent point jusqu'à présent remplacer la plume par l'épée.

L'anarchie règne à Lima; les ministres, la convention et les chefs militaires s'efforcent tous de s'emparer du pouvoir. L'Assemblée a été dissoute brusquement par une faction militaire: l'auteur de ce coup d'état est un lieutenant nommé Jose Cuba.

C. C. Wayland & Co.—Le nouvel an arrive; c'est l'époque des présents. Faire un présent agréable est bien, faire un présent utile est encore mieux; mais que dire des présens où ces deux conditions se trouvent réunies? Nous dirons à nos lecteurs, profitez bien vite de l'occasion! Elle se rencontre chez C. C. Wayland & Co, encoignure Poydras et Carondelet.

Avis aux familles.—Des cours viennent de s'ouvrir à l'établissement du Prof. Brette 13 rue St-Charles, pour les demoiselles et les jeunes gens qui, sentant leur manque d'instruction, veulent se perfectionner dans la lecture, l'écriture, l'arithmétique et le parler des langues anglaise, française et espagnole.

Aussi des cours pour les enfants que l'on ne veut pas envoyer siéger inutilement des années sur les bancs des écoles.

## Dépêches télégraphiques.

BANQUES DE L'EST.

Les Banques du comté de New-York reprendront leur situation normale dans 60 jours, ainsi que toutes celles de la Nouvelle-Angleterre, en exceptant pourtant les Banques de Rhode Island.

New-York, 12 décembre.—Les Banques de Boston se sont décidées à reprendre, lundi, leurs paiements en espèces.

Les Banques d'Albany et de New-Haven ont repris leurs paiements en espèces.

TRÉSORERIE.

Washington, 12 décembre.—La Trésorerie n'a pas suspendu ses paiements, ainsi qu'il avait été rapporté. Le Secrétaire veut seulement que les demandes des officiers payeurs restent en souffrance, jusqu'à ce que les avances déjà faites soient épuisées.

ORAGES.—RETARD DES MALLES.—STEAMBOATS.

Vicksburg, 12 décembre.—Nous avons eu de fortes averses cette semaine, et la rivière Big-Black a débordé; ses eaux ont emporté un demi-mille du track du Central railroad. Nous n'avons pas eu de courrier, par le railroad, depuis lundi, et quatre sacs envoyés d'ici par cette route à la Nouvelle-Orléans, sont revenus aujourd'hui, et ont été expédiés par le fleuve.

Le "Woodruff" est descendu à midi, le "Whiteman" à 1 heure, le "Ingomar" à 2 heures et "l'Europa" à 4 h. P. M.

## Californie.

Le steamer *Empire City* est entré hier matin de bonne heure dans notre port, venant de New-York et de la Havane. Il a quitté cette dernière ville le 9 courant, avec la malle de Californie. Le *Webster* en est parti le 8 pour New-York. Le *Star of the West* y est entré le 9 au matin, avec 425 passagers, le courrier de la Californie et $2,227,000 en or.

Nos journaux de San Francisco vont jusqu'au 20 novembre. Les nouvelles ne sont pas importantes. Nous extrayons ce qui suit de l'*Echo du Pacifique*:

Le fameux claim appelé Cape, situé à Oroville, a produit à ses heureux propriétaires, depuis le 1er novembre 1856 jusqu'au 6 novembre 1857, la somme de 371,725 dollars; les dépenses d'exploitation, pendant le même espace de temps, ont été de 176,985 dollars; le dividende à partager a été de 104,729 dollars.

Le nombre des passagers transportés pendant l'année dernière sur le chemin de fer de la vallée de Sacramento, a été de 82,452, et le nombre de milles parcourus, 1,600,000. La recette totale pour fret et passagers s'est élevée à 177,842 dollars 11 cents. Le bénéfice net restant après paiement des dépenses d'exploitation, a été de 91,338 dollars 63 cents. Dans le chapitre des dépenses, le salaire du personnel figure pour 55,000 dollars.

Le nombre des passagers s'arrêtant à Folsom a été de 47,200; le nombre de ceux qui ont été transportés au-delà par voitures et diligences, a été de 29,500.

—M. Wirsen, si connu par la faculté qu'il a acquise de charmer les serpents, a extrait d'un serpent à sonnettes actuellement vivant et visible à la ménagerie de la rue Clay, dix à douze gouttelettes d'une liqueur jaunâtre qui sont du poison. Cette liqueur a quelque chose de l'apparence du miel; elle a été obtenue à l'aide d'une pression exercée avec précaution sur la tête du reptile, dont les crochets avaient été introduits dans le goulot d'une fiole de verre. Examiné à l'aide d'un fort microscope, on a reconnu à ce poison l'aspect de globules opaques flottant au milieu d'un fluide blanchâtre.

—La *Tribune* de San Jose vient de publier un tableau de recensement des enfants âgés de quatre à dix-huit ans, dans le comté de Santa Clara. Le nombre des garçons est de 1,018, celui des filles 901: en tout 1,919 enfants.

—Les nouvelles qui parviennent de l'Utah confirment les préparatifs que font les Mormons pour se défendre contre l'occupation de leur territoire par les troupes fédérales. Les soldats ou volontaires Mormons gardent militairement les passages qui conduisent au Lac Salé. Les Mormons ont fait le serment de brûler leurs villes, forts, établissements, etc., plutôt que de céder, et si on vient les attaquer, ils sont, disent-ils, en mesure de faire réduire en cendres toutes les villes et tous les villages en Californie et dans le Missouri; ils menacent aussi d'intercepter tous les convois d'émigrants, et ajoutent qu'alors pas un homme, une femme, un enfant, ne traversera le territoire de l'Utah sans être scalpé. Il faut déjà être muni d'un *passeport* mormon pour venir ou veut passer sur leurs terres avec sécurité.

### OREGON ET WASHINGTON.

Les derniers journaux reçus à San Francisco sont à la date du 29 octobre pour Portland, territoire de l'Orégon, et à celle du 30 octobre pour Olympia, détroit de Puget, territoire de Washington.

Le *Fairy*, faisant le service entre Olympia et Steilacoom, a sauté le 22 octobre, au moment où il quittait le wharf de cette dernière place. Il y avait un assez grand nombre de passagers qui ont tous été plus ou moins blessés. Le mécanicien seul n'a rien eu. Une dame Kennedy a été gravement brûlée: cependant, aux dernières nouvelles, elle était hors de danger et en voie de rétablissement.

Peu de jours après l'accident, on a retrouvé la coque du *Fairy* à 15 milles environ au-dessous du point où il avait sauté, mais il n'y avait plus trace de sa machine.

Théâtre d'Orléans.—*Le Trovatore*.—Ce soir, au théâtre d'Orléans, reprise du *Trovatore* par MM. Julian, Rauch, Villa et Mmes Bourgeois et Paola. Tous ceux qui n'ont pu entendre cette œuvre de Verdi l'hiver dernier—grâce au tapage qui se faisait dans la salle—seront enchantés de l'occasion qui se présente cette année de faire connaissance avec un ouvrage dont la popularité est un point incontestable aujourd'hui.

Nous avons entendu la répétition du *Trovatore*, et nous ne craignons pas de prédire un grand succès dans cette reprise à MM. Julian et Rauch et à Mlle Paola, chargés des rôles principaux. Quant à Mlle Bourgeois, tout le monde sait que le rôle d'*Azucena* est sa plus belle création. Il y aura donc foule et succès.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Delagrave est enfin rétabli de son indisposition, et qu'il fera sa rentrée cette semaine dans Charles VI. Tous les admirateurs du beau talent de notre premier ténor apprendront avec plaisir cette agréable nouvelle.

Soufflage.—Le professeur Greiner, de retour à la Nlle Orléans depuis quelques jours, inaugurera aujourd'hui même, au coin des rues Camp et Gravier, les séances intéressantes qui ont eu tant de succès l'hiver dernier. Sous les mains de cet habile artiste le verre prend toutes les formes imaginables; il le pétrit et le tisse à sa fantaisie et la transforme avec une merveilleuse rapidité en petits chefs-d'œuvre. Personne n'apporte dans le soufflage du verre plus de dextérité, d'art et de goût. M. Greiner opère tous les jours, le dimanche excepté, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. Le prix d'entrée est de 25 cents; les enfants ne paient que 10 cents.

Aux modistes et confectionneuses.—M. L. A. Levy Jr., encanteur, procèdera demain, mardi, à dix heures et demie du matin, rue du Camp n° 186, entre Girod et Julia, à la vente d'un grand assortiment de chenille pour coiffures, de franges et garnitures, passementerie, etc. Ces riches marchandises viennent d'être reçues de New-York. Belle occasion pour les modistes et les confectionneuses.

Grand déballage—Danziger, au coin des rues Orléans et Robertson, et No 125 rue des Remparts (autrefois rue du Cirque) vient de déballer un envoi de magnifiques soieries, de lainages, de draps, etc. Ces marchandises seront mises en vente aujourd'hui. Quant aux prix, on sait que chez Danziger ils ont toujours été au-dessous du cours et qu'à son magasin le bon marché a constamment été pratiqué sur une vaste échelle et avec une rare intelligence.

Présents.—Nous croyons devoir rappeler à nos lecteurs que ceux d'entre eux qui achèteront un volume, quel qu'il soit, chez Evans, rue du Camp, No 28, auront droit à une prime ayant un minimum de valeur d'une piastre et un maximum de cent piastres.

Dégraissage—Dodard & Cie, 165, rue Bourbon, nettoient toutes sortes d'étoffes et vêtemens sans altérer les couleurs. Leur procédé est infaillible. Voir aux annonces.

Récolte—Nous lisons dans l'*Union de Lafourche*:

Nos habitants espéraient, au début de leur roulaison, faire des récoltes magnifiques, et tout leur promettait ce résultat. Mais, hélas! l'homme propose et Dieu dispose! Ce n'était pas assez d'avoir eu deux gelées successives, la pluie et la chaleur que nous ressentons depuis quelques jours ont encore fort endommagé la canne: on s'occupe de tous côtés à mettre les cannes en matelas, mais n'est-il pas déjà trop tard?

Les nouvelles qui nous parviennent des autres paroisses ne sont pas meilleures que les nôtres; la perspective est triste partout, et il est à supposer que le Sud donnera tout au plus assez de sucre cette année pour en fournir à la vallée du Mississipi.

Magnifique résidence.—On verra en se référant aux annonces que M. B. Rodriguez, voulant se retirer des affaires, a mis en vente toutes ses propriétés ainsi que la belle ligne d'omnibus qui fait le service entre la rue du Canal et le pont du Bayou. Nous croyons devoir signaler entre autres immeubles, la grande et belle maison qu'habite en ce moment M. Rodriguez et qui est située au coin des rues Esplanade et Tonti. C'est incontestablement une des résidences les plus complètes, sous tous les rapports, que renferme la Nouvelle-Orléans. Construite dans un quartier où sont à la fois réunis les avantages de la ville et de la campagne, et sur un terrain élevé où la libre circulation de l'air ne rencontre point d'obstacles, la maison répond par sa disposition intérieure, par l'intelligente distribution de l'eau et du gaz, et les détails qui y sont prodigués, à toutes les conditions de confort et d'agrément que pourrait désirer le sybarite le plus exigeant. Les dépendances se composent de maison pour domestiques, écuries, remises, etc. Quant au jardin, il est à la fois vaste et magnifique et renferme les plantes les plus rares.

## CHRONIQUE LOCALE.

Ascension.—L'ascension de M. Morat d'hier, a été, comme on le promettait, une des plus belles qu'on ait encore vues; l'aérostat s'est élevé, droit, vers le ciel, à des hauteurs infinies, puis s'est dirigé vers la paroisse Saint-Charles, où se fera probablement la descente des hardis et heureux voyageurs.—Nous souhaitons vivement que cette magnifique ascension ne soit pas la dernière, et nous le souhaitons avec tout le monde.

Sixième Cour.—Le juge Howell a rendu un décret, samedi, dans l'affaire "certains habitans de la rue Melpomène contre la ville de la Nouvelle-Orléans, demandant que le canal Melpomène soit comblé."

La pétition déclarait que ce canal est une nuisance et porte préjudice aux propriétaires.—La corporation maintenait que le Conseil commun seul pouvait décider la question, et que le canal existait longtemps avant l'achat des propriétés.—Le juge Cotton avait donné gain de cause aux demandeurs; le juge Howell a partagé son opinion, parce que, dit-il, le canal est une nuisance et que le droit d'une Cour, dans les cas de ce genre, est clairement établi.

(Le décret se termine ainsi: "Il est conséquemment ordonné, adjugé et décrété que le canal Melpomène, particulièrement la partie située entre les rues Camp et Dryades, soit déclaré une nuisance; que la ville de la Nouvelle-Orléans soit condamnée à faire disparaître ladite nuisance et acquitte les frais du procès.")

Blessé—Michael Flanagan a été admis, samedi, à l'Hôpital de Charité. Il dit avoir reçu un coup de poignard en se promenant sur la Levée avec deux de ses amis. Ceux-ci et une bande d'individus s'étaient pris de querelle, Flannagan s'était tenu à l'écart.

Enquête—Le coroner a tenu une enquête, samedi, sur le corps d'un petit enfant qu'on a trouvé dans un corridor de la rue Condé.—Verdict: infanticide.

Rixe.—Une rixe a eu lieu, vendredi soir, sur la Levée, entre plusieurs ouvriers; Lawrence Enotis et James McCarthy ont été blessés; le dernier a reçu onze coups de crochet de coton; on l'a transporté à l'Hôpital de Charité. Il déclare qu'on a eu l'intention de l'assassiner. La police a arrêté, samedi, quatre des assaillants que le recorder a fait écrouer en attendant l'instruction.

Assauts a main armée—James Maglone, arrêté pour avoir grièvement blessé Thomas Griffin à la tête, pour s'être armé d'un fusil et avoir fait feu sur Michael Stewart, a dû fournir un cautionnement de $3000, par ordre du recorder Stith, en attendant l'interrogatoire.

Lafayette Spino a été arrêté dans le Deuxième District et écroué sous prévention de tentative de vol chez Mme Lopez. L'affidavit l'accuse d'avoir essayé de tuer cette dame.

Barney Cosgrove accuse John Baham de l'avoir assailli avec intention de tuer, au coin des rues Port et Levée — Cautionnement de $1500.

Vol.—Joseph René a été envoyé devant la Première Cour de District, par le recorder Fabre, sous prévention d'avoir volé une pendule de deux cents piastres chez M. Pierre Goulon, rue Royale.

Résistance.—L'officier de police Desportes, du 2e District, devait arrêter Lamothe, samedi soir; celui-ci résista, prit l'offensive, et s'attira, dans la lutte, un coup de canne à épée qui le terrassa; le croyant mort, Desportes alla de lui-même se remettre entre les mains de la justice; mais Lamothe n'était même pas grièvement blessé.

Vol et Assaut.—Jeudi dernier, vers 6 heures du soir, trois jeunes gens s'emparèrent de marchandises du magasin d'habillement de David Moore, rue Poydras, et s'enfuirent. Un jeune employé, Gustave Sampson, les poursuivit, et reçut de l'un d'eux d'assez graves blessures. Deux jours après, les nommés Joseph Fleet et Joseph Buckley étaient arrêtés sur le marché Poydras, sous l'accusation d'avoir trempé dans le méfait ci-dessus. Sampson, mis en présence de Fleet, l'a reconnu pour celui qui l'a frappé. Fleet et Buckley passeront ce matin devant le recorder Stith.

Autre Assaut.—Un nommé Hamilton a été transporté à l'Hôpital de Charité. Il a été grièvement blessé par un homme qui s'est jeté sur lui, alors qu'il défendait purement et simplement une petite fille des atteintes d'un chien.

Feu.—Deux incendies se sont déclarés hier, l'un dans une maison formant encoignure, rues Poydras et Saint-Pierre, l'autre dans un petit bâtiment, rue Conti, entre Chartres et Vieille-Levée.—Perte insignifiante.

Enquêtes.—Une enquête s'est tenue, hier, sur le corps d'un enfant de couleur, tué accidentellement par sa mère, rue Saint-Philippe.

Meurtres.—John Williams, manœuvre, a reçu un coup de feu, lundi dernier, dans la soirée, au poteau No 22, de la Levée; il a été transporté à l'Hôpital de Charité.—Le coupable n'est pas connu.

Daniel Tunbions, matelot, a été assailli et grièvement blessé, lundi dernier, dans la nuit, encoignure Nouvelle-Levée et rue Saint-Joseph, par des hommes demeurés inconnus.—Il a été admis à l'Hôpital de Charité.

Un employé de steamboat, nommé John Croty, a été aussi surpris et battu, hier matin, rue Delord.

L'Impératrice Eugénie.—L'impératrice des Français, cet, ainsi que tout le monde le sait, une reine de beauté et de grâces féminines. Aussi, toutes les jolies femmes des deux mondes l'admirent-elles comme le véritable modèle du bon goût et de l'élégance. Eugénie est doublement souveraine: et elle n'occupe pas moins le trône impérial de Napoléon III, en outre que le trône beaucoup plus gracieux de la mode, dont l'empire ne connaît point de frontières et qui range sous ses lois, Russes, Parisiennes et Anglaises, Créoles, etc., etc. Pour ces deux dernières nous en disons tout au moins ces paroles, qu'elle se rende rue Royale, entre St Philippe et Dumaine, au magasin de Madame Flandrain. Là, elle pourra admirer le buste charmant et coquet de l'impératrice Eugénie.

Alors, Madame Flandrain, une des prêtresses les plus habiles de la mode en Louisiane, lui prouvera qu'il ne suffit pas à une jolie femme, qui veut être admirée pour dans la rigoureuse acception du mot, de bottines de Cendrillon, un chapeau divin, une robe magnifique, des dentelles de Malines et des diamants merveilleux. Parmi cet arsenal de la coquetterie que possède toute jolie femme, il est un objet mystérieux qui n'apparaît jamais à nos yeux profanes et sans lequel aucune ne peut se présenter, même dans la toilette la plus simple.

Cet objet mystérieux, nos lectrices l'ont deviné déjà, c'est un corset. Certes, toutes les femmes ont un corset, mais bien peu en possèdent qui soient ces chefs-d'œuvre de grâce. Il ne suffit pas en effet, d'acheter de ces corsets de pacotille, fabriqués à l'avance pour toutes les femmes, et qui ne peuvent faire ressortir tous les trésors, tous les charmes d'une jolie taille. Il est rare que Mlle Pauline aille à ravir à Mlle Coralie; il est plus rare encore qu'un corset enlace avec goût le corps d'une femme, lorsque ce corset n'a pas été fait pour elle. La bon conseil à donner aux dames et surtout aux jeunes filles, c'est de ne jamais accepter un corset à moins qu'une habile ouvrière, comme Madame Flandrain, ne l'ait fabriqué expressément pour elles.

Or, les corsets les plus commodes et les plus élégants, sont les corsets à l'impératrice Eugénie, les seuls corsets, qui, à l'exposition universelle de 1855, aient reçu la médaille d'or; les seuls que les Parisiennes et les Créoles, ces femmes d'une élégance innée, aient adopté, comme le *nec plus ultra* du bon goût.

Madame Flandrain est la corsetière de nos gracieuses actrices et de toutes nos dames élégantes.—Que nos lectrices aillent la visiter, et dans le plus bref délai, elle leur fabriquera des corsets de bal, de mariage, à l'impératrice Eugénie, corsets magnifiques, irréprochables, et qui sont le plus utile auxiliaire de l'élégance et de la beauté de la taille.

# FEUILLETON.

## LA PETITE FILLE D'AURILLAC.

Dans quelques départements de la France, tels que ceux du Cantal et du Puy-de-Dôme, surchargés de population, l'existence pour les pauvres gens de la campagne est si malaisée, que c'est presque une calamité domestique qu'un trop grand nombre d'enfants. Aussi, plutôt que de les voir périr, faute de subsistance suffisante, leur mère préfère-t-elle s'en séparer, les laissant aller à la grâce de Dieu, et le priant de leur donner le morceau de pain qu'elle n'a plus sous son toit pour eux. C'est pour cela que la mère de Louise, jolie enfant de douze ans, vient de la conduire jusqu'à la grande route qui mène à Paris; et comme elle sanglotait la pauvre mère, qu'elle ne pouvait s'en détacher; la petite qui avait le courage de son côté, lui baisant les mains qu'elle lui tendait, tout éplorée, lui dit: "Adieu, bonne mère; adieu! nous nous reverrons, bien sûr," et elle disparut vers un coude que fait la Jordanne, petite rivière qui serpente près d'Aurillac, où s'étaient donnés les derniers embrassements.

Plaignez cette mère, car ça n'a été qu'à grand'peine que c'est consommé le sacrifice. Depuis long-temps elle était à fin de ressources, qu'elle différait toujours, toujours. Mais la grêle et le feu survinrent qui lui prirent; l'une, sa moisson large comme la main; l'autre, son toit de chaume. Elle n'eut assistance nulle part: les extrêmes misères ferment les âmes, et l'égoïsme, en guise de charité, s'y glisse insensiblement. Veuve du maître d'école d'une bourgade, qui leur avait donné à elle et à ses cinq autres enfants, sa dernière heure, le digne homme, que pouvait-elle? La faim hâve n'était-elle pas déjà là, sur les débris fumants de la chaumine?

La première journée de Louise, vous le pensez bien, fut toute de pleurs, car sa mère partie, elle les laissa couler sans se contraindre. La nuit venue, elle chercha abri sous le dôme d'un châtaignier. Elle mit sous sa tête son petit paquet de hardes, (c'était tout ce qu'elle avait en ce monde), fit sa prière du soir, comme là-bas, chercha les caresses absentes pour jamais, et s'endormit dans un dernier soupir. Oh! n'ayez pas trop grand'peur pour elle! Il est au ciel, tout près de Dieu, des anges créés exprès pour les petites filles ainsi sans mère; il les dépêches vers elles, et ces anges, de leurs doigts de rose, lcur touchent les paupières, leur composent de jolis rêves, dégonflent leur cœurs oppressés, et quand arrive le matin, ils les réveillent avec les chants des petits oiseaux sur leurs têtes, l'arome des champs fleuris autour d'elles, les rayons d'or du soleil levant dans le feuillage, et toujours ainsi, d'étape en étape, préparés par les soins de la Providence qui ne délaisse jamais ses créatures: jeune orpheline sans pain, tout aussi bien que petits oiseaux sans mil. Un jour, c'était le brouet du vigneron; l'autre, la soupe de la paysanne, bonne mère de famille qui disposait, après réflexion, pour elle et les autres petites, la couche de paille fraîche dans la grange. Une autre fois, c'étaient des voituriers qui la prenaient de longues lieues, pour soulager ses jambes endolories. Tout près d'Orléans, elle tomba malade de lassitude, et à peine sur pieds, un roulier de Clermont, la fit monter à son côté, et la soigna jusqu'à Paris, terme du grand voyage, mais le commencement aussi de bien cuisants soucis encore.

Par grand bonheur, elle y arriva de jour, par la barrière Saint-Jacques. Comme elle était là, contre une borne, immobile et pleurante, un commissionnaire auvergnat, son compatriote, vint à elle avec sa bonne figure et sa veste de velours vert, traditionnel costume du pays. La petite lui tendit un chiffon de papier; c'était une adresse, et bien douceusement il la mena rue du Bac, au numéro 18. La porte cochère était grande ouverte; elle y passa et monta. Parvenue au palier du troisième étage, elle s'y pause et frappa: une voix grondeuse répondit du dedans, et on vint ouvrir.

L'enfant, toute saisie, se trouva en face d'un homme âgé, à physionomie dure. Louise lui tendit le papier, comme au bon commissionnaire, sans dire un mot.—Ce n'est pas ici, dit-il d'un ton bourru; au second! Ils sont partis, d'ailleurs; ils voyagent en Italie, les princes: je ferai tout séquestrer, à leur retour, pour mes termes dus, grommela entre ses dents l'aigre vieillard. La pauvre petite n'avait ouï que ces seuls mots: "Ils sont partis!" Elle comprit que c'en était fait d'elle, en ce grand Paris, où elle allait se trouver perdue. A quoi lui pouvait servir, à présent, la supplique du curé aux personnes chez qui elle devait entrer en service? Le coup était arrivé: aussi elle se sentit froid au cœur; ses jambes fléchirent, et tout en voulant parler, elle s'affaissa sur elle-même, de fatigue, de peur, de besoin aussi, je présume. —Madeleine! se mit à crier le vieil homme, ému, contre habitude; Madeleine! La femme de charge parut, aussi peu avenante de figure que son maître.—Prenez l'enfant; elle souffre, je crois; et le naturel, qui n'était pas tendre, reprit bien vite son assiette.

Quand la pauvre affligée revint à elle, elle était dans un cabinet attenant à la chambre de Madeleine.—Monsieur vous garde, à mon instance; vous m'aiderez bien un peu à la cuisine, et au retour des autres, vous entrerez chez eux, c'est convenu. Elle ne disait pas sa pensée, car son cœur marri, pour tout dire, n'avait qu'un petit coin laissé pour le sentiment maternel. La femme de charge venait de perdre sa fille unique, à peu près de l'âge de Louise, blonde, les yeux bleus comme elle, et lui ressemblant grandement. De sorte qu'une semaine était à peine écoulée, qu'elle était aux prévenances avec l'orpheline, et comme elle gouvernait despotiquement la volonté de son maître, elle la fit bien venir auprès de lui, après avoir lu le bout de lettre du curé d'Aurillac, en faveur de Louise, à la famille du second étage.

Quatre années sont révolues, et en vérité, vous seriez bien surpris, si je vous montrais la petite de là-bas, Louise Gavaudan. La voilà grandie, jolie, charmante, c'est plaisir. Caractère, esprit, sentiments, tout cela a poussé, tout cela a donné les plus belles fleurs. C'est que, voyez-vous, Dieu met (et c'était le cas de notre Louise), comme des effluves d'amour et de séductions qui s'épanchent de certaines âmes pour aller aux autres, et les surprendre. La ménagère grognon, le vieux nabab thésauriseur qui vivait seulement pour enfler encore une fortune qui dépassait plusieurs millions, acquise en une factorerie des Grandes Indes, sentirent peu à peu s'assouplir leur rude écorce, et les sentiments doux se glisser dans leurs cœurs, aux caresses, aux gentilles réprimandes de la jeune fille qui bondait, qui se fâchait même! quand, d'un ou d'autre côté, venait à reparaître le vieux levain. Louise faisait servir au bien-être, et il faut ajouter, à la régénération de la sombre demeure qui l'avait accueillie, les facultés de son intelligence, les qualités aimantes de son âme, car la conquête du vieillard faite, rien n'avait été épargné pour son éducation, et tout s'y était merveilleusement développé. Accents de son piano, caprices de son crayon, lectures morales, celles des Saintes Ecritures surtout, étaient évoqués pour occuper, pour charmer des heures autrefois si vides et si ternes. En un mot, Louise était l'ange qui avait posé ses ailes sur la plus morne des habitations pour en chasser l'égoïsme, les duretés du cœur et l'oubli du ciel.

Pas n'est besoin de vous dire que toutes les épargnes de la jolie enfant s'en allaient une à une au pays; pouvait-il en être autrement, et sa mère malheureuse là-bas, aurait-elle pu vivre à Paris?

Pendant tout ce temps là, que pensaient, que faisaient les collatéraux, (car il y en avait)? Jeunes, ardents aux plaisirs, insoucieux de l'avenir qu'ils croyaient bien à eux, ils menaient à fond de train, comme leurs chevaux des courses de Chantilly, la fortune de leur mère, sœur de notre riche célibataire, morte il y avait déjà cinq ans. De temps à autre, à leurs moments perdus, ils venaient s'enquérir du vieil oncle, non pas de sa santé, mais du temps qu'il pouvait encore durer, ayant tantôt besoin de sa fortune pour y mordre à belles dents, ayant encore à leur insatiable appétit. Ils avaient bien ouï parler de la petite paysanne d'Aurillac, impatronisée au logis de leur oncle, dont Madeleine raffolait: mais valait-elle la peine qu'on s'en occupât? Ils ne l'avaient jamais vue; Louise s'esquivait toujours à leurs rares visites.

A compter du jour où, toute tremblante, la petite avait frappé, par méprise, à la porte de l'ancien négociant de Surate, Dieu avait encore donné à celui-ci neuf années de vie; années pleines, paisibles, bien différentes des autres; les plus heureuses qu'il eut connues. Vers le commencement de la dixième, il tomba malade. La maladie dura longtemps, et ne fut pas exempte de souffrances. Mais, grâce à la sollicitude attentive de sa jeune garde, les impatiences, les irritations, fond prédominant de son caractère d'autrefois, se convertirent en résignation et sérénité de cœur. Durant la maladie, nos collatéraux firent de plus fréquentes visites, jouèrent l'inquiétude; mais le clairvoyant vieillard ne se laissa point prendre à tous ces semblants. Ils essayèrent bien, maintes fois, de voir la protégée de Madeleine, comme ils l'appelaient, mais jamais ils n'y réussirent. Le vieillard mourut, abjurant d'anciennes erreurs, et surtout une impiété dont il faisait parade, et qui, avant l'arrivée de Louise, s'était déjà étendue comme une gangrène sur l'âme, pour la soustraire à tous bons sentiments.

Huit jours, heure pour heure, après le décès (ainsi l'avait voulu le mourant), l'ouverture de son testament, déposé chez un vieux notaire de la Chaussée-d'Antin, se faisait dans sa chambre à coucher. Rangés autour d'une petite table de noyer, maculée d'encre, les héritiers attendent... Le notaire, impassible, promène sur eux un regard qui ne dit rien; sourit doucement, mais ce sourire peut s'interpréter de mille façons. Puis, comme l'attente était pleine d'anxiété, il leur posa ces mots: "Une autre personne est attendue!" La phrase s'achevait à peine, que la porte s'ouvrit, et Madeleine annonça d'une voix claire et vibrante:—Mademoiselle de Valdaveine! Un frémissement parcourut le cercle de neveux et d'arrière-neveux de surprise, d'admiration, de respect, ne sais au juste; mais ces trois sentiments-là devaient s'y trouver mêlés, car celle qui apparaissait sur le seuil, pour ainsi dire, inspirer les hommages dans le sens chevaleresque de ce mot, une éblouissante jeune personne, vêtue de deuil, et l'air si modeste et si profondément triste. Le notaire, avec toutes les marques de déférence, se leva incontinent, roula, devant elle, un fauteuil resté vide, et que, jusqu'alors, dans le trouble heureux de leurs âmes, n'avaient point aperçu les héritiers présomptifs. Le scel du testament, cette folie ci, fut brisé sans plus attendre; en voici le contenu: "J'institue pour ma légataire universelle, ma fille adoptive, Louise-Bénédicte Gavaudan, née à Cère, canton d'Aurillac, département du Cantal, et dans ma maison depuis neuf ans passés. Ma fortune, entièrement liquide, consiste en terres, bois, fermes, métairies, immeubles, salines, coupons de rentes sur l'Etat, et valeurs commerciales; elle dépasse quatre millions, au bas mot. Je veux, de plus, qu'il soit prélevé sur elle, au profit de mes héritiers, la somme de trente-six mille roupies d'or dues par une maison anglaise de Bombay, provenant d'anciennes transactions commerciales avec l'Amérique. Cette affaire est en voie de conclusion définitive. Documents, titres de propriétés, baux à ferme, à loyer, baux emphytéotiques, contrats, parchemins, tout ce qui se trouve dans ma boîte d'ébène (le notaire se baissa, prit sous la table la susdite boîte, la posa devant lui très révérencieusement, avec un sourire, cette fois, très significatif, qui ne s'arrêta que sur une seule personne. Croyez-moi, défiez-vous des sourires d'un vieux tabellion; ils renferment plus d'une malice à l'adresse des héritiers présumés; et quant aux oncles cassés par l'âge, et célibataires, et j'en avais, et que j'aspirasse à quelque chose, je voudrais les confire de douceurs et de petits soins.) Le notaire continua: "Je désire que Louise, si elle ne se marie pas, porte mon nom véritable qui est Hyacinthe-Auguste-Marie, baron de Valdaveine, lequel nom a été déposé par moi au seuil de l'Assemblée constituante, dont j'ai été membre très actif, et ce, par principes révolutionnaires et égalitaires, dont j'étais fort entiché alors. Le nom dont je me gratifiai à cette époque, que j'ai conservé depuis, César Laverdan, est le seul qui soit connu, et que j'aie signé dans toutes mes opérations de commerce. Je ne prescris rien de particulier à ma fille d'adoption; elle écoutera et suivra les généreuses inspirations de son cœur qui n'a jamais été en reste, quand il s'est agi d'obliger et de secourir. Au milieu de l'atterrant silence qui suivit la lecture de cet acte, le notaire, tout guilleret, se levait, quand un geste de Louise à la fois bienveillant et péremptoire, l'engagea à s'asseoir, et lui indiqua une feuille timbrée placée devant lui: il prit la plume. "De cette fortune, trop considérable pour moi seule, fit-elle, d'une voix solennelle, en dictant lentement, trois parts égales seront faites: une pour les institutions charitables, l'autre pour moi, et la dernière, à ces messieurs, au nom de leur oncle, le bienfaiteur de Louise Gavaudan, la petite d'Aurillac. Il est entendu que ces messieurs n'auront que l'usufruit de la somme qui leur échera; le capital restant inaliénable jusqu'à leur mariage; cette clause, ajouta la jeune fille avec son fin sourire, les déterminera, peut-être, à amender leur existence—fort dissipée, grommela le notaire, décidément hostile aux héritiers évincés—un peu trop fastueuse, reprit vivement la bonne Louise, en un peu trop livrée aux fantaisies de la jeunesse.

Cet opulent héritage, les circonstances particulières qui le signalèrent, eurent le privilège d'occuper le grand monde parisien. Les épouseurs, toujours à la piste de riches mariages, plurent, c'est le mot. Les neveux en tête; les deux aînés par spéculation; le plus jeune, par amour vrai, car le pauvre enfant faillit en mourir. Mais dans le cœur de notre Louise, il n'y avait que deux places: une réservée à son bienfaiteur, et la plus large, à Dieu et aux pauvres, ses enfants chéris. Selon le monde et ses étranges aberrations, la vie de mademoiselle de Valdaveine, est triste, parce que son hôtel solitaire ne s'est pas ouvert à la foule oisive qui ne compte pas avec le temps et ses devoirs, mais avec les plaisirs et les fêtes. Elle est pleine, elle est heureuse, disons-nous, parce qu'elle a la vertu pour principe, le bien pour but, Dieu pour sa dernière.

Si vous visitez la grande capitale et son Père Lachaise, immense ossuaire où sont couchées tant de générations, où dorment tant de poussières différentes, sur lesquelles la mort a passé son niveau inflexible, et que ma pauvre petite histoire vous vienne en souvenir, demandez au plus vieux gardien, le mausolée de marbre blanc sur lequel est agenouillée une jeune fille. Il vous conduira à l'allée des sombres platanes, en face de Louise Gavaudan que le moëlleux ciseau d'Etex, si poétique et si vrai à la fois, a sculptée sur la couche funéraire de César Laverdan, avec ces mots: à mon bienfaiteur!

SÉ....Y.



## ATTENTION.

*Vente considérable.*
*Louis Charles ou ses créanciers.*
Vente par catalogue d'un grand assortiment de marchandises sèches.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente d'un grand assortiment de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin formant le coin des rues Baronne et Poydras, par le ministère de Riche & Léonard, encanteurs.—Conditions: comptant.

Les catalogues sont prêts et les marchandises peuvent être examinées.

L'attention des acheteurs est appelée sur la vente à l'encan, cette après-midi, à 4 heures et demie, sur la Levée, en face de l'Hôtel des Monnaies: par R. B. Sykes, de vins, sardines, fruits à l'eau-de-vie, huile, truffes au jus, petits pois, etc.

Collége commercial de Dolbear, rue du Canal, No 106—Des classes d'hiver sont maintenant ouvertes. Les personnes qui désirent avoir des places doivent s'adresser au collége immédiatement. Les jeunes gens qui désirent acquérir les connaissances commerciales nécessaires sont ré[illegible]

Tombola.—Une grande et magnifique Tombola vient d'être organisée sous les auspices de H. Franko, 160 rue Poydras. Il y a six cents primes dont la valeur s'élève à $12,000. Néanmoins tous les numéros gagneront un lot. Le prix du billet est d'une piastre. Une annonce insérée plus loin indique les principales conditions de la combinaison et nous y renvoyons le lecteur. Le tirage aura lieu dans la salle de l'Armory dès que tous les billets seront placés. Les objets composant les primes sont exposés au magasin qui touche à celui de M. Franko. Les Directeurs de la Tombola ont été choisis parmi les citoyens les plus respectables de la Nouvelle-Orléans.

Tombola.—Nous croyons devoir signaler la tombola dont le siège est aux numéros 161 et 163 rue Royale, comme l'une des plus favorables aux preneurs de billets qui aient jamais été organisées à la Nouvelle-Orléans. Le numéro ne coûte qu'une piastre; et il y en a 16,000 qui tous doivent naturellement gagner quelque chose. On compte 875 lots dont les valeurs combinées représentent le capital de la tombola—$16,000. Les deux premiers lots sont des propriétés situées dans la rue St-Pierre et estimée $8000, et une autre située à Mandeville, sur l'autre bord du lac. Une annonce insérée dans une autre partie de nos colonnes éclairera plus complètement le lecteur.

**Opinion du Dr. Bell sur les Amers d'Hostetter.**—Springfield, Ill., 14 avril 1856. — Il y a quelques mois, à la suite d'un accès de fièvre intermittente, on me conseilla d'avoir recours aux Amers d'Hostetter, le meilleur remède, me dit-on, pour les convalescents. Je ne fais qu'accomplir un acte de justice en déclarant que ces Amers ont raffermi les organes de la digestion et agi doucement sur les intestins. Je n'hésite pas à ajouter que toutes les fois que je les ai prescrits, le résultat a pleinement répondu à mes espérances. Ceci n'est pas une réclame pour un médicament patenté.

SANDFORD BELL, M. D.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands, et par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres. 14 déc—6f v et c

**MERVEILLES DU MONDE.**

Le Colosse de Rhodes, les Pyramides d'Egypte et des constructions gigantesques semblables, ont été copiées, relevées et annoncées comme une représentation des merveilles du monde. L'imagination seule est frappée et l'effet est passager. Mais quand quelque chose de merveilleux arrive jusqu'à nous et produit le bien, nous en conservons la mémoire, nous l'aimons et notre dévouement ne cesse jamais. Si par exemple, ayant une brûlure, une meurtrissure, une scrofule, des éruptions ou tout autre blessure, nous appliquons le

**Pain Extracteur Magique de Dalley,**

et sommes *instantanément soulagés*; si la douleur disparaît entièrement et qu'il des nuits d'insomnie succède un repos bienfaisant, nous pouvons appeler l'attention sur le

**Pain Extracteur Magique de Dalley**

et dire qu'il fait naître en nous l'idée de ce que peut être une *merveille du monde*, idée bien plus élevée que celles inspirées par les constructions anciennes ou modernes. Le **Pain Extracteur** mérite réellement une place parmi les merveilles de ce monde.

A vendre à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres. Seuls agens pour les Etats du Sud. Toutes les demandes devront leur être adressées. 14déc—14.16, 5

**LE CHOLAGOGUE.**

Qui a vu, sans désirer contribuer à sa guérison, un pauvre malade, pâle et faible, victime de la fièvre en frisson! Quel plaisir n'éprouve-nous pas en traçant ces mots consolants:

**CHOLAGOGUE D'OSGOOD.**

C'est le baume de Galaad, le remède infaillible et qui ne peut faire aucun mal. Nous pouvons dire sans crainte aux malades: Venez et soyez guéris. Il n'y a jamais eu de combinaison aussi bien adaptée à la constitution: elle chasse toutes les humeurs bilieuses, fait éprouver un soulagement général, arrête la fièvre en frisson et le malade se sent la force d'un géant. Souvenez-vous du

**CHOLAGOGUE INDIEN D'OSGOOD**

C'est le seul remède digne de votre confiance. A vendre à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 & 151, rue de Chartres. 14déc—6f

*Le vermifuge Canadien de Winer* n'occasionne aucune souffrance, est infaillible, n'est composé d'aucune substance minérale et fortifie le système. C'est une préparation qui chasse les vers avec une rapidité étonnante. Souvenez-vous du nom de VERMIFUGE CANADIEN DE WINER. Rappelez-vous que c'est le seul remède dans lequel on puisse placer la plus entière confiance.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, seuls propriétaires, 14déc—14.16, 18 21 et 151, rue de Chartres

**AUX VICTIMES DES RHUMATISMES Lisez ceci!**

Clearport, comté Fairfield, O., 4 juin 1857. Au Dr C. W. Roback, No 6, East Fourth street, Cincinnati, O.—Mon cher monsieur—Je m'engageai, ce printemps, à travailler tout l'été sur une ferme, mais avant été atteint de rhumatisme et ne pouvant travailler, je fus forcé d'abandonner mes travaux. Après avoir gardé la chambre quelque temps, j'achetai de vos agents ici, MM. Abbott & Sons, une boîte de vos Pilules et une bouteille de votre remède Scandinave pour le sang que j'ai employés avec le plus grand succès. [illegible]

SILAS SPRINGER.

**LA GRANDE ECOLE PRATIQUE, 13 rue St Charles,** Sous la direction **DU PROF. BRETTE,** et de plusieurs savants professeurs, où s'enseignent d'une manière *éminemment pratique*, **LES LANGUES ANGLAISE,** *Espagnole, Allemande et Française*. Toutes ces langues ne s'apprennent que par **LA CONVERSATION,** en quelques semaines de pratique assidue. C'est là où les personnes **D'UN AGE AVANCÉ,** qui, sentant leur manque d'instruction, veulent se perfectionner dans leur propre langue, **Y ACQUERRONT LES LANGUES ETRANGERES.** Il y a plusieurs appartements où l'on entend et ne parle que la langue que l'on apprend. N. B.—Il y a un appartement exprès pour ceux qui veulent apprendre à lire et à écrire, **ET AUSSI POUR LES DAMES,** et les enfants qui n'ont pas de temps à perdre SUR LES BANCS DES ECOLES. 2déc—1m

**Avis aux Dames,** 260, Rue Royale, entre Dumaine et St Philippe. **CORSETS A L'IMPERATRICE.** Les seuls qui aient reçu la médaille d'or à l'Exposition universelle de 1855. Mme FLANDRAIN, de Paris, corsetière des artistes des théâtres de la ville, invite les dames élégantes et de bon goût de venir faire un de ces gracieux et magnifiques CORSETS, véritables conservateurs de la taille, dont la réputation est si grande à Paris. Madame FLANDRAIN fait sur commande, corsets de soie pour mariage et en coutil français, corsets pour dames enceintes et pour nourrices, ceintures pour relevé de couches, brassières, épaulettes de grace pour enfans, bas lacés pour varices, enfin tout ce qui concerne l'orthopédie pour dames, sur commande de messieurs les médecins. Tous les objets portent le cachet de la maison afin d'éviter la contrefaçon. 14 déc 1an

**DODARD & Cie** DEGRAISSEURS, rue Bourbon, 165, NETTOIENT toute sorte d'étoffes et vêtements; sans en altérer les couleurs: laine, soie, coton, mérinos, casimirs, bareges, gants, velours, satins, rubans, chales, crèpes, etc. Par le moyen d'un nouveau procédé. 14 déc—1an

**COLLEGE COMMERCIAL DE DOLBEAR,** 106.......RUE DU CANAL.......106. Des classes d'hiver sont maintenant ouvertes. LES personnes qui désirent avoir des places doivent s'adresser au collége IMMEDIATEMENT. Il y a neuf appartemens, un professeur pour chaque branche afin que les jeunes gens acquièrent le plus tôt possible les connaissances commerciales nécessaires. L'écriture, la tenue des livres, les mathématiques, etc, sont enseignées. Les citoyens et étrangers sont invités à venir visiter l'établissement. 14 déc RUFUS DOLBEAR.

EN MAGASIN et à vendre par les soussignés—150 barriques vin rouge ordinaire St-Julien; 25 barils bon vin blanc Haut Sauternes et Ch[illegible]; 50 barils imitation Madère; 25 quarts et huitièmes eau-de-vie 1re et 4me preuve, Vve Roy, J. Augustin; 50 caisses muscat de Frontignan; 50 do absinthe et kirsch Sauvejeot, Brunation & Co; 74 caisses saucissons, olives, anchois, câpres fines, anchois à l'huile, olives farcies, cornichons; 50 caisses, 1 grosse chaque, bouteilles à madère, porto, &c; 150 caisses vin rouge St-Julien, St-Sauveur, &c; 50 do eau fleurs d'oranger; 10 caisses de [illegible]; 10 do eau de roses; 150 paniers bouteilles vides; 6 balles bouchons à dame-jeannes assortis; 4 do do pointus et réguliers; 1 do do à bière. PAUL JUGE FILS & CO. 14déc 27 rue St Louis

VIN de Catalogne—En pipes et demi-pipes, en magasin et à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 14déc 27 rue St-Louis

EAUX-DE-VIE—115 quarts et huitièmes de pipes eaux-de-vie Cognac et LaRochelle, des marques Jacquit Tricoche & Co, F Michel & fils, W Corran—sous les clefs de la Douane, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 14déc 27 rue St-Louis

TABAC de la Havane, en feuilles—En débarquement du brick Mary Elizabeth, arrivé de la Havane: 50 balles tabac en feuilles, Vuelta de Abajo par, pour capes et tripes, à vendre par MORENO FRERES, 14 déc 34, Vieille Levée

CIGARETTES—Un nouvel assortiment de cigarettes des marques favorites, en débarquement du brick Mary Elizabeth. A vendre par MORENO FRERES, 14 déc 34, Vieille Levée

SUCRE de la Havane—500 caisses sucre blanc, brut et jaune, en magasin et à vendre par MORENO FRERES, 14déc 34, Vieille Levée

CONFITURES de la Havane—Un nouveau lot de confitures fines, venant d'être reçu et à vendre par MORENO FRERES, 14 déc 34, Vieille Levée

CIGARES de la Havane—Nous avons en magasin un choix des marques les plus renommées, telles que Regalia, Cabañas, Intimidad, El Aguila, Corvelian, Española, Flantropa, El Bolero, El Sol, etc., [illegible] MORENO FRERES, 34 Vieille Levée

**Avis.** RICHARD & Co déclarent, dans une annonce, qu'ils ont acheté le fonds de Billards d'Auguste Joinard. Nous croyons devoir faire savoir au public qu'il a été adjugé à diverses personnes plus d'objets qu'à Richard & Co. Ces personnes pourraient donc avoir autant de raison qu'eux de se dire acheteurs du fonds de billard de Joinard. 14 déc—6 UN DES ACHETEURS.

EN débarquement de la barque Arcadel, capitaine Poulson, de Bordeaux: 25 barriques de 12 bouteilles vin rouge Larose, bouchons en verre. 25 do do St-Julien; 25 do do Larose; 25 do do Médoc; 25 do do St-Estèphe. A vendre par V & E HARMAN, 30 rue St-Louis. 8 déc

**PRÉSENTS DE NOUVEL AN!** *AU MAGASIN DE* **C. C. WAYLAND & Co** ENCOIGNURE DES RUES POYDRAS ET CARONDELET. La saison de faire des présents est arrivée. FAITES EN D'UTILES! DE JOLIS! SI VOUS VOULEZ PLAIRE A UNE DAME, faites-lui présent d'un MOUCHOIR BRODÉ, COL " DE MANCHES " D'UN JUPON " D'UNE PARURE " PARURE DE DENTELLES " D'UN COL DE DENTELLE. Nous en avons de tous les prix, depuis 75 cents jusqu'à $30 pièce. Nous n'hésitons pas à dire que ces articles sont à meilleur marché qu'ailleurs. Ce sont de BELLES MARCHANDISES DU DERNIER GENRE. Au magasin de C. C. WAYLAND & CO, encoignure Poydras et Carondelet.

*PRESENTEZ* UNE ROBE A CARREAUX ........ $1 50; MÉRINOS ........ 1 50; PLUS FINE ........ 2 50. Nous avons de jolies boîtes renfermant une douzaine de *MOUCHOIRS* De $6 à $15 pièce. UN PRÉSENT ÉLÉGANT TRES CONVENABLE. Vous les trouverez au magasin de C. C. WAYLAND & Co, encoignure Poydras et Carondelet. Outre diverses autres marchandises qu'il serait trop long d'énumérer. Nous nous ferons un véritable plaisir de faire voir les marchandises. 14déc—14,15,16

**CADEAUX! CADEAUX!** Un LOT valant de 25 cts. à CENT PIASTRES présenté en cadeau, avec chaque livre vendu, au magasin de EVANS & Co, no 28 rue du Camp, entre Commune et Gravier. 14déc—6f

**CADEAUX!** *CADEAUX!* CADEAUX! **De 25 cts à CENT PIASTRES!** *DE 25 CENTS A CENT PIASTRES*, **avec chaque livre.** *A LA LIBRAIRIE CRESCENT*, No. 79, rue St-Charles. JOLIS ANNUAIRES, albums, livres pour cadeaux du nouvel an, bibles, dictionnaires, histoires, poésie, romans, voyages, etc. Tous les ouvrages sont à bas prix et chacun d'eux sera accompagné d'un cadeau de vingt-cinq cents à $100. LINCOLN & Co, 12 déc—1m 79 rue St Charles

EXCELLENTE OCCASION: EXCELLENTE OCCASION. Au magasin de marchandises sèches de **DANZIGER,** Encoignure Orléans et Robertson, Et No 125, rue des Remparts (autrefois Cirque). AYANT acheté dernièrement à l'encan de grandes lots de marchandises à bon marché, je les vendrai à un petit profit pour du comptant, MARDI PROCHAIN. Etoffes en soieries, laines, mousselines de laine noire et brodée, drap noir et de couleur pour dames. Toutes ces marchandises sont fraîches et conviennent pour des présents de nouvel an. 14 déc T. DANZIGER.

**AVIS.** LES bureaux de FULTON WAREHOUSE, No 7 sont désormais situés rue Common No 2—tout ce qui devra y être envoyé à l'endossement avant d'être envoyé au Warehouse. 14déc—4f

**A LOUER,** à partir du 1er janvier 1858, LE appartement au 1er étage au-dessus de la "Librairie Nouvelle," rue de Chartres No 107, avec cuisine et chambres donnant sur la Cour. S'adresser à J. TACON, 14déc à la Librairie Nouvelle

AILE d'Ecosse, de Tennent, en bouteilles et demi bouteilles, reçue chaque steamer, et à vendre par JUAN Y. DE EGANA, 14 déc—1W 27 rue Bienville

**Bandages! Bandages!!** UN assortiment choisi et complet de bandages américains, français, anglais, reçus dernièrement et à vendre par le bateau Hard Warrior. En magasin et à vendre par F. CUCACHS FRERES & Co, 11 déc encoignure Royale et St Philippe

REÇU par les derniers arrivages—Verreries françaises, dames-jeannes, porcelaine, et quincaillerie, [illegible] F. CUCACHS FRERES & Co, 14déc encoignure Royale et St Philippe

REÇU par le Hard Warrior—Préparations chimiques, de toutes espèces, [illegible] F. CUCACHS FRERES & Co, encoignure Royale et St Philippe

REÇU de la Havane: 10 livres Mangli, 30 livres Payeu, 20 do Coriandre Mangla, 200 livres cire blanche, sirop de calebasse. F. CUCACHS FRERES & Co, 14déc encoignure Royale et St Philippe

CHANGE—Directement sur Bordeaux, à vendre par LANATA FRERES, 14 déc 9 et 11 rue Jefferson

**AVIS AUX CONFISEURS.** 200 boîtes cédrat nouveau d'Italie, 200 boîtes amandes, 10 caisses gomme arabique, 10 barils gomme arabique fine qualité; 100 astragaux en fleur d'oranger triple d'Italie, 50 caisses amandes fraîches; 200 caisses fruits au jus; A vendre par LANATA FRERES, 14 déc 9 et 11 rue Jefferson

BEURRE DE GOSHEN—100 barils beurre jaune, extra, en débarquement et à vendre par LANATA FRERES, 14 déc 9 et 11 rue Jefferson

HUILE D'OLIVE—3000 paniers huile d'olive Bergaignan, 12 bouteilles et 24 ½ bout. à vendre par LANATA FRERES, 14 déc 9 et 11 rue Jefferson

AIL—3000 macornes ail à vendre à bon marché par LANATA FRERES, 14 déc 9 et 11 rue Jefferson

POMMES de terre—3000 barils pommes de terre Mechannie, 400 barils pommes de terre à peau bleue, sur chaland, en débarquement, et en magasin, à vendre par DONNELLY, BEZINA & Co, 14déc 68 & 70 rue Tchoupitoulas

POMMES vertes—400 barils, en débarquement du bateau à vapeur David White, et à vendre par DONNELLY, BEZINA & Co, 14déc 68 et 70 rue Tchoupitoulas

OGNONS blancs du Nord, en débarquement du navire Mountaineer, et à vendre par DONNELLY, BEZINA & Co, 14déc 68 & 70 rue Tchoupitoulas

PIEDS de cochon extra épicés—150 barils, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZINA & Co, 14déc 68 et 70 rue Tchoupitoulas

PACANES—Quelques barils, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZINA & Co, 14déc 68 et 70 rue Tchoupitoulas

**AVIS AUX FAMILLES.** LE docteur SANTIAGO HOLL, ex-médecin des hôpitaux civils et militaires de l'Algérie, ex-médecin de S. A. le Pacha de Tripoli de Barbarie, décoré d'une médaille d'honneur par l'Empereur des Français pour le choléra de 1849, membre fondateur de la Société de Médecine et Chirurgie d'Alger, a l'honneur d'informer le public qu'il s'est occupé pendant de longues années de l'étude des maladies de poitrine, intestinales, fièvres intermittentes, et maladies nerveuses qui sont tant de ravages dans les pays chauds et humides. Aussi en s'établissant dans cette ville il espère obtenir la confiance de ses habitants. Il donnera des consultations en français, anglais, espagnol, italien, portugais et allemand. Il propose en outre un moyen infaillible de guérison instantanée des maux de dents. S'adresser encoignure Vieille Levée et Ursulines, à la pharmacie de son frère. 11 déc—22

**Patente des Etats-Unis.** LE soussigné à l'honneur d'inviter MM. les habitants sucriers, à visiter pendant qu'ils fonctionnent les DEUX EQUIPAGES A CHARBON DE TERRE, qu'il vient de construire, l'un chez M. A. Ferry, et l'autre chez MM. Fortier frères, paroisse St-Jacques. Ce nouveau genre d'équipage offre non seulement un très grand avantage dans le rapport de l'économie du combustible, mais il est devenu presque indispensable aux habitants dont les terres sont déboisées. HONORE ROTH. 7 déc—1 m—v & s Bayou Goula. Paroisse Iberville

**V. A. MAGNON** INFORME respectueusement le public et ses amis qu'il fait aujourd'hui l'ouverture de son magasin de vins, liqueurs, cognacs, conserves alimentaires, provisions pour familles, &c., &c. Son magasin est situé encoignure Royale et Orléans.

**Bois de Campêche.** ENVIRON 20 tonneaux d'Honduras, venant d'être reçu et à vendre par J Y DE EGANA, 11 déc 47, Bienville

**Prenez le candy Hoarhound médicamenté de Wistar.** Si vous avez le rhume, prenez le candi de Wistar. Si vous êtes menacés de consomption " ". Si vous crachez le sang, prenez le candi de Wistar. Si vous avez la rhume, " ". Si vous êtes enroué, " ". Si vous avez le croup " ". Si vous souffrez de l'asthme, " ". Ce candi Hoarhound médicamenté de Wistar est un remède agréable et infaillible. Le soussigné, agent, vient d'en recevoir. WILLIAM HOGEL, encoignure Chartres et Dumaine, Nlle Orléans. 9 déc

**Foyer Maçonnique No 44** Sous la juridiction de la T... Gr... Grande Loge de l'Etat de la Louisiane. Tient ses séances tous les mardis, à 7 heures du soir, dans son local, rue Marais No 14, entre Esplanade et Tonti. Les frères visiteurs sont respectueusement invités. J. F. PONDAR, secrétaire. 10 sept—1an

*Feux d'artifice.......Feux d'artifice.* LES soussignés viennent d'ouvrir un assortiment complet de feux d'artifice en couleur et simples, comprenant: Fusées en couleur et simples, de 1 once à 1 livre; Chandelles romaines, 1 à 6 balles; Pots à flamme en couleur et simples, toutes grandeurs; Feux du Bengale; Serpents; Roues; Tourbillons; Fusées volantes; Lanternes blanches; Torpilles; Fusées chinoises. A vendre, en gros et au détail, par E M BARLOW & Co, 5 déc—1m 28 rue du Canal

**GRANDE EXPOSITION EXTRAORDINAIRE!!** *AU BENEFICE DE NOEL* *ET DU JOUR DE L'AN.* LE 15 de ce mois doit avoir lieu cette magnifique exposition, dans le magasin si connu de **T. MOREAU.** Le public et tous les habitans, non-seulement de la Louisiane, mais aussi des Etats voisins, connaissent depuis trop longtemps le renom de **151, RUE ROYALE,** A l'encoignure Toulouse pour qu'il soit besoin de le leur rappeler. On y trouvera le plus grand **Bazar de Jouets d'Enfants** ET OBJETS DE LUXE ÉLÉGANT qu'ait encore présenté l'exposition annuelle de cette maison. Pour justifier la confiance de ses clients, et en considération de la crise actuelle, la maison T. MOREAU a résolu de vendre à un prix fabuleusement réduit, **50 pour cent de Rabais, POUR DU COMPTANT,** sur les prix habituels. Elle est prête à satisfaire les goûts et solliciter respectueusement la continuation du patronage des dames, de MESDEMOISELLES LES PETITES FILLES!! ET DE MESSIEURS LES BÉBÉS!!!! Aux dames, l'exposition offre: Garnitures de cheminées et de toilette, Cave à liqueurs et tête-à-tête, Boîtes à poudre et vide-poche, Sujets et groupes biscuit, Pendules et candélabres, Porcelaines et cristaux, Jardinières élégantes, Vases et statuettes, etc., etc., etc.!!! Mesdemoiselles les petites filles y trouveront: Poupées en peau et habillées, Poupées Reine Victoria, Trousseaux complets et variés, Bébés crient et marchent, MENAGES POUR LA DINETTE!!! Salons et ameublements de poupées. Puis enfin c'est un immense assortiment de jouets nouveaux tels que: Théâtres St-Charles et Orléans, Locomotives et navires à vapeur, Théâtre Guignol, Pierrot fashionnable, et son rival POLICHINELLE! Duc de Richelieu! Le Prince Impérial!!! Villes de guerre et forteresses, Les Zouaves emportant la Kabylie!!! Ménageries des bêtes féroces et paisibles! etc., etc., etc. Tous ces jouets sont admirablement faits, et l'on est effrayé de la modicité des prix auxquels ils seront donnés!! Pour éviter la confusion *TOUS LES OBJETS PORTENT LEUR PRIX EN CHIFFRES ET IL N'Y SERA FAIT AUCUNE REDUCTION.* Comme la vue de cette exposition ne coute rien, le public pourra se convaincre par ses yeux que livrer à de semblables prix, c'est donner et non vendre à **50 POUR CENT de rabais pour du comptant!** N. B. Les personnes qui ont des comptes ouverts dans la maison MOREAU peuvent aussi de cette réduction momentanée. L'ouverture est fixée au 15 COURANT. Nous engageons respectueusement le public à venir voir cette magnifique expo. dans la boutique de la maison T. MOREAU. ET LES ENFANTS BIEN SAGES!!! **ANATOLE VOISIN,** MAISON T. MOREAU, 151, *rue Royale, encoignure Toulouse.* 5 déc—jusq le jan—tre p

**JOHN MARKS & Co.** *Importateurs de Marchandises Sèches étrangères et du pays.* 63.......RUE DU CANAL.......63. NOUS venons, à partir d'aujourd'hui, notre grand stock de MARCHANDISES SECHES ETRANGERES ET DU PAYS A TRES BAS PRIX, POUR DU COMPTANT OU DES BILLETS ACCEPTES EN VILLE. L'assortiment comprend en partie: MERINOS français et anglais, toutes les couleurs, ORLEANS noirs et à dessins; MOUSSELINES DE LAINE imprimées et MERINOS; MOUSSELINES DE LAINE, laine pure, toutes les couleurs; COBURGS, PLAIDS français et écossais, INDIENNES françaises, anglaises et américaines, COUVERTURES et FLANELLES, toutes les couleurs; GINGAS, ETOFFES A RAIES et COUTILS A MATELAS, SATINETS, JEANS, BAS LAINE ET COTON, BRODERIES, JACONAS BLANCS, [illegible]. Nous appelons l'attention spéciale des détaillants sur notre stock. JOHN MARKS & Co, 7déc—1f No 63, rue du Camp.

*Bureau de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton.* Nlle-Orléans, 30 décembre 1857. L'ELECTION annuelle des Directeurs de cette Compagnie aura lieu, conformément à la loi, au bureau No 15, rue Baronne, le LUNDI, 11 janvier 1858, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. ALBERT G. BLANCHARD, secrétaire. 14déc au 11j—13j

**LEON PIERRE & Co** 81, rue de Chartres, ONT en magasin 500 dou. VEAUX CIRÉS de différentes marques, nouvellement arrivés, qu'ils offrent à 30 POUR CENT de diminution de prix, ainsi que tous les autres articles pour le cordonnier, avec des diminutions considérables. 7 déc—

**SPÉCIALITÉ** De dentelles et application de Bruxelles. ED. FROIDEVAUX débarque assortiment de son dépôt de DENTELLES. Les dames trouveront chez lui un grand choix, de la qualité à très bon marché et sans la demande en comptant. Dépôt de gants de Paris à 75 cts la paire, pour dames; chaque paire de gants est essayée. [illegible] 10 déc—1

**Arrivée de Mme Alwin.** LES personnes qui désirent amener ou que leur réserve d'avoir, doivent s'adresser à Mme Alwin, au n° 111, rue Girod, entre les rues Camp et St-Charles, où l'on peut la consulter sur tout ce qui regarde l'avenir, le mariage, le succès, les procès, les affaires. Elle dira le nom des vivants et celui de la personne qu'on doit épouser. 10 déc—1m

**Avis de société.** LES soussignés ont formé, aujourd'hui, une société sous la raison de "F. GAIENNIE" pour les affaires de produits de l'Ouest en général. Ils sollicitent respectueusement la confiance et le patronage du public et de leurs amis. F. GAIENNIE, F. FAZENDE, (en commandite) No 29, rue de la Vieille-Levée, encoignure Bienville et Douane. Nlle-Orléans, 1er décembre 1857. 3 déc—1m

**F. GAIENNIE,** *Marchand de produits de l'Ouest.* Porc, bœuf, lard, jambons, Grains, farine, whisky, etc. *No. 29, rue de la Vieille-Levée,* 3 déc—1 an NLLE ORLEANS.

**Couvertures françaises.** REÇU par divers navires du Havre—des balles de couvertures françaises, de la marque célèbre et estimée, FAR à vendre par ED. GAUTHERIN & Co. 18nov—3m

VIN d'Oporto—150 pipes vin d'Oporto pur, venant d'être reçues par le navire Tibidabo et à vendre par H MEUGENS, 31, rue de la Commune. 3 déc—3m

SHERRY—40 et 150 pipes vin de sherry venant d'être reçues par le navire Roberts, de Cadix, et à vendre par H MEUGENS, 3 déc—3m 31, rue de la Commune

TORPILLES—300,000 à vendre par E M BARLOW & Co, 5 déc—1m 28 rue du Canal

EN débarquement du navire Harmburg, venant du Havre: 1600 dames-jeannes de 5 gallons, à vendre par G. GAVARDC & Co, 6 déc 145 rue Royale

WHISKY Monongahela—100 barils, en magasin et à vendre par E. LAMBERT, 12 nov No. 68, rue des Magasins

PLUMEAUX français et américains, de toutes couleurs et grandeurs, à vendre par LEON PIERRE & CO, 13déc 81, rue de Chartres

FRUITS à l'eau-de-vie—30 caisses fruits à l'eau-de-vie, en débarquement et à vendre par GRETHAL, COMMAGERE & Co, 21nov 28, rue de la Douane

DAMES-JEANNES—3000 dames-jeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons, en débarquement du navire C W Mason, venant du Havre, et à vendre par FERRAT & COUTURIE, 28 nov 31 et 33, rue Gravier

450,200 cigares de la Havane, importés directement, comprenant: Regalias; Regalias del Rey; Media Regalias; Londres; Cazadores; Cilindrados; Conchas; Operas; Augustas; Millares; &c, &c, des marques Perfeccion; Salsona; Congresos; Sultan; Nicotiana; Patria; Dos Hermanos; Flor de Pujadas; Cervantes; Haydee; Mondesa; Clay; Calhoun et Webster; &c, en magasin et à vendre par FERNANDO CARDELLACH, 28 rue Tchoupitoulas. 12déc entre Gravier et Natchez, au premier

50,000 cigares du Mexique, comprenant: Regalias; Media Regalias; Londres; Panetelas; &c, &c, en débarquement du steamship Tennessee, arrivé de Vera Cruz, à vendre par FERNANDO CARDELLACH, 28 rue Tchoupitoulas. 12déc entre Gravier et Natchez, au premier

TABAC du Mexique, en feuilles—Un beau lot de tabac du Mexique en feuilles, pour capes, en débarquement du steamship Tennessee, arrivé de Vera Cruz, à vendre par FERNANDO CARDELLACH, 28 rue Tchoupitoulas. 12déc entre Gravier et Natchez, au premier

GOYAVE, gelée et pâte—10 caisses de 7, 12 et 25 douzaines boîtes de ¼, 1 et 2 livres, venant d'être reçues en magasin et à vendre par FERNANDO CARDELLACH, 28 rue Tchoupitoulas. 12déc entre Gravier et Natchez, au premier

TABAC du Mexique en feuilles—12 balles tabac du Mexique, en feuilles, qualité supérieure, pour capes et tripes, en magasin et à vendre par FERNANDO CARDELLACH, 28 rue Tchoupitoulas. 12déc entre Gravier et Natchez, au premier

CIGARETTES—6,000 paquets cigarettes en caisses de 500 chacune, de la marque bien connue La Miranda, venant d'être reçus, en magasin et à vendre par FERNANDO CARDELLACH, 28 rue Tchoupitoulas. 12déc entre Gravier et Natchez, au premier

CIGARES—400,000 cigares de la Havane, de différentes premières, telles que Media-Regalia, Regalia, Londres, Conchas et autres des meilleures marques. Etoile de l'Ouest, Fumando Cabana, Flor de Pilentes, Rey, Daniel Boone, Washington, Jose, etc., en débarquement du brick Mary Elizabeth, à vendre par MORENO FRERES, 34 Vieille Levée. 9 déc 28 rue Gravier

AVENDRE en débarquement du navire Uncle Joe, de Bordeaux: 50 caisses de 12 boîtes prunes sèches très riches pour desserts; [illegible] A vendre par CAMILLE LACOSTE, Successeur de Forbes et Bordelais. 12 déc encoig. Royale et Dumaine

JAMBONS de Westphalie véritable, à vendre par CAMILLE LACOSTE, Successeur de Forbes et Bordelais. 12 déc encoig. Royale et Dumaine

SAUCISSONS de Lyon—5 caisses véritables saucissons de Lyon, à vendre par CAMILLE LACOSTE, Successeur de Forbes et Bordelais. 12 déc encoig. Royale et Dumaine

ON DEMANDE une cuisinière, encoignure Conti et Bourbon. S'adresser à la pharmacie. [illegible]

**$100,000 de Vetements.** **Sacrifice extraordinaire** DE **Beaux vêtements du dernier genre.** **ALFRED MUNROE & Co.,** *No. 34, rue des Magasins,* OFFRIRONT, à partir de cette date et pour quelques jours seulement, des marchandises aux prix les plus extraordinairement bas qu'on ait jamais vus à la Nouvelle-Orléans, pour des Vêtements bien confectionnés, Lingerie pour hommes, Vêtements et linge de dessous pour enfants. Le stock entier sera offert à des prix qui Etonneront le monde. Car il faut que tout soit vendu Sans plus de délai. On n'a jamais eu à la Nouvelle-Orléans une aussi bonne occasion d'acheter du bon linge à aussi bon marché. Ce stock de vêtements et de Lingerie est vendu à ces prix POUR DU CASH ET DU CASH seulement. Aucun article ne sera porté sur les comptes. Nous vendrons nos marchandises à aussi bas prix pour quelques jours seulement, notre but étant de réduire notre stock, immédiatement et d'avoir du cash. Ne tardez pas si vous voulez profiter de la baisse. ALFRED MUNROE & Co, 11 déc—22 34, rue des Magasins

**GRANDE REDUCTION DE PRIX AU DÉTAIL.** SOIERIES RICHES, BRODERIES, DENTELLES, NOUVEAUTÉS, CONFECTIONS, ET MODES, venant d'être reçues par D P SCANLAN & Co, 11 déc—4 12 et 14, rue de Chartres

**Ligne d'omnibus à vendre.** LE soussigné, désirant se retirer des affaires, offre de vendre les propriétés suivantes, parfaitement améliorées et de grande valeur, ainsi que sa LIGNE D'OMNIBUS: 1o.—La maison en briques à trois étages, avec verandah sur la façade, No 266, rue du Camp, occupée par M.W. H. Whitherell et louée deux mille piastres par an. 2o.—Le magasin à trois étages, façade en granit, encoignure Poydras et Nouvelle-Levée, occupé, quinze cents piastres par an, à MM. John T. Moore & Co. 3o.—La magnifique résidence de famille, rue de l'Esplanade, encoignure Tonti, occupée en ce moment par le soussigné. Ensemble, meubles, voitures, chevaux, &c. 4o.—La maison située dans la rue de l'Esplanade, occupée actuellement par M. L. Genet et louée six cents piastres par an. 5o.—La maison basse située dans la rue de l'Esplanade et louée deux cent quarante piastres par an à M. Paul Berger. 6o.—La maison basse située dans la rue de l'Esplanade et louée deux cent soixante-quatre piastres par an. 7o.—137 pieds de terre, face à la rue Liberté, près le Nouveau Bassin, Premier District. Loyer, six cents piastres par an. 8o.—160 pieds de terre, sur le Nouveau Canal, entre Jacob et Solis et s'étendant, dans le fond, jusqu'à la rue Euphrosine. 9o.—Plusieurs beaux terrains pour bâtir, dans la rue de l'Esplanade. 10o.—Plusieurs lots à Bath et à Mettaryville. 11.—La LIGNE D'OMNIBUS connue sous le nom de "Ligne du Chemin du Bayou". La dite ligne se compose de plus de 160 beaux mulets, d'un petit nombre de chevaux, de 15 omnibus, harnais et tous les articles nécessaires pour ce genre d'affaires. C'est pour un homme industrieux, une occasion rare d'entreprendre un commerce sûr. Les susdites propriétés seront vendues à très bas prix et à des conditions très commodes. S'adresser à B. RODRIGUEZ, 11déc—1m encoignure Esplanade et Tonti.

**ALFRED MERCIER, D. M. P.** Consultations et Opérations Chirurgicales. *DE MIDI A 3 HEURES P. M.* **Rue Dauphine, No 53,** entre Douane et Bienville, 4 déc—1m Nouvelle-Orléans.

**G. LAVIE.** *Rue St-Charles, No 71,* entre Canal et Commune, AYANT reçu le complément de ses marchandises, invite le public et ses nombreuses clientèles à venir le visiter; ils trouveront un magnifique assortiment d'articles très variés et à des prix modérés. Chemises de toutes sortes, devants de chemises, gilets, caleçons, cravates, écharpes et cols nouveaux, bas, mouchoirs de batiste et de soie, gants en coton, casquettes en cuir, en laine, gants en castor, bretelles en cuir, gants en soie et chevreau, bretelles, parapluies, brosses, cannes, porte-monnaie, [illegible] A vendre chez A. A. PEYCHAUD, 105, rue Royale, B. TURPIN, 33, Vieille Levée, DEVEREUX & ST-ROMES, 15, Passage de la Bourse, 1 déc—1m

**Chocolats à la Crème. G. LAVIE,** Rue St-Charles, No 71. POUR répondre à la demande d'un grand nombre de familles, il aura une en vente, à partir de ce jour, plusieurs caisses de ces excellents chocolats à la Crème qui seront détaillés par livre. 14dé.

**Colcorame! Colcorame!** UN nouvel envoi de colcorame, remède infaillible pour la guérison des cors aux pieds, vient d'être reçu par G. LAVIE, 14 déc 71, rue St-Charles

**MEUBLES FRANÇAIS,** A vendre, rue des Remparts, entre Toulouse et St-Louis, No 194. NO 1.—Meuble de Boule (bahut) avec sa garniture, corbeille et vases de Sèvres. Un piano de Herz; un meuble en salon complet; une garniture de cheminée très riche, pendule, candélabres (style Louis XVI) en bronze doré; un tapis de Tournai, des rideaux de dentelles, etc. No 2—Un meuble de salle à manger en bois de chêne moderne: table à manger, dressoir, chaises. No 3—Un meuble de chambre à coucher en acajou massif: lit, armoire à glace, [illegible] Visible de 9 heures à 3 heures. 3 déc

**UN AMEUBLEMENT** complet de maison garnie à vendre en détail, et à l'amiable, pour cause de départ, avec privilége de la location de la maison. S'adresser, rue Bourbon, 251. 30 nov—20

**ERNEST TURPIN,** *CONFISEUR,* No. 33, rue de la Vieille-Levée, NLLE-ORLEANS. Fabrique de confiserie à la vapeur. VEND EN GROS: Dragées, pastilles, de gommes, pâte de jujube, bonbons, candi, sirops, etc. Le prix courant des produits est remis immédiatement. 4 déc—3m

*Variétés pour tout le monde!*

MAISON ETABLIE EN 1835.

**B. PIFFET,** Importateur et marchand de toutes sortes **D'ARTICLES DE FANTAISIE.** FRANÇAIS, ANGLAIS, AMERICAINS, ALLEMANDS ET CHINOIS, No 123, RUE DU CANAL. Remercie ses anciens amis et clients de leur patronage et leur annonce, ainsi qu'au public en général, qu'il vient d'arriver d'Europe et qu'il a acheté le plus grand assortiment d'articles qui ait jamais été importé dans ce pays et comprenant en partie les variétés suivantes: ARTICLES DE MENAGE, toutes espèces. COUTELLERIE ANGLAISE, des meilleurs manufactures. ORNEMENTS, VASES, STATUETTES ET FIGURES EN PORCELAINE ET BISCUIT. BOITES A OUVRAGE EN PAPIER MACHÉ, TABLES A OUVRAGE, boîtes de toilette, portefeuilles, jeux de Backgammon et d'échecs, etc. JEUX ET JOUETS D'ENFANTS, toutes sortes et de tous prix. —EGALEMENT— Garnitures de robes et garnitures de fantaisie. Une variété immense, comprenant RUBANS DE VELOURS, SATIN ET TAFFETAS, pour chapeaux, écharpes et coiffures. FLEURS ARTIFICIELLES, GUIPURES, GARNITURES DE JAIS. JUPONS CRINOLINE ET A CERCLE, vingt différents genres et de toutes grosseurs. Et une immense variété d'articles UTILES et pouvant servir d'ORNEMENTS, TOUS NEUFS et choisis avec goût et expérience. Ils sont trop nombreux pour être énumérés ici. Les acheteurs feront bien de venir juger eux-mêmes. B. PIFFET, No 123, rue du Canal, 20 oct—jusq'au 1er jan Bâtiments Touro

PORC—500 barils mess et prime, nouveaux, à vendre par JAMES H. SUYDAM & CO, 10déc 62 et 64, rue Poydras

GRAISSE—300 barillets nouvelle graisse de choix en feuille, à vendre par JAMES H. SUYDAM & CO, 10déc 62 et 64, rue Poydras

TOILE et corde d'emballage et feuille, à vendre par JAMES H. SUYDAM & CO, 10déc 62 et 64, rue Poydras

**Bouchons espagnols.** MILLE douzaines espagnols à vendre par PABLO GELPI, 7 déc 123, Vieille Levée

**P. MALLARD,** 87, rue Royale.......et.......93, rue Bienville. APPELLE l'attention du public, sur le plus joli choix de meubles, en cette ville, et fabriqués dans ses ateliers, comme toujours dans le goût le plus nouveau, pour chambres à coucher, salons, salle à manger et bibliothèques, en bois de rose, acajou, chêne sculpté et moderne, marbre, médaillons de toutes sortes. Les ordres pour meubles sur dessins spéciaux, seront exécutés dans le plus bref délai et aux prix les plus modérés. Reçu par les derniers arrivages d'Europe le plus bel assortiment d'étoffes pour meubles et rideaux: lampas, brocatelle, satin, damas, reps, bobinets, et mousseline brodée pour rideaux et moustiquaires, peluches—Aussi: un bel assortiment de passementerie pour meubles; franges-torses, glands, cordons, embrasses, &c. transparents riches et ordinaires, patères, tapis de foyer, paillassons, matelas et lits. Aussi—le beau choix toujours si varié de porcelaine fantaisie, biscuits, vases flambeaux, services de table à dessert et thé, cristaux, de fantaisie et de salles, jardinières et fleurs artificielles. Argenterie et plaqué d'argent, couverts plaqués de premier titre, coutellerie, pendules, candélabres, groupes en bronze, lampes bronze et porcelaine et nouvelles colonnes brevetées. Reçu la véritable Huile de Colza, épurée pour lampes. Messieurs les tapissiers trouveront tout les articles dans leur ligne, aux prix les plus modérés. 9 nov

**Magasin à louer.** LE magasin à trois étages No 136 rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse, nouvellement réparé à neuf. Pour les conditions, s'adresser à BERNARD TURPIN, 4 déc—1M 33, Vieille Levée

REÇU par le Johannisburg, du Havre, un assortiment de voeux d'airs, signés et avant, Goetz Lemoine. Nous nous en recommandons par son bon marché, ses boîtes élégantes, vernis de trois fabriques, cadres, pianos, etc. [illegible] LOCATION du bureau de timbres, [illegible] 20 nov DUFAUT & Cie, 12 rue Royale

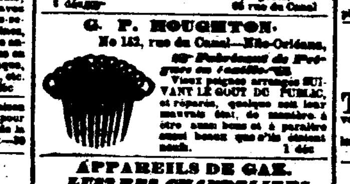
**CHANGE.** CHANGE sur Bordeaux à courte vue, à vendre par F. CUCACHS FRERES & Co, 28 nov encoignure Royale et St-Philippe

*Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.* Nouvelle Orléans, 8 décembre 1857. LES actionnaires sont priés de déposer à ce bureau, pour les annuler, leurs anciens certificats de $1000 par action au fond capital de cette compagnie, en échange de nouveaux certificats de $500 par action, conformément à la résolution qu'ils ont adoptée et à l'acte de la législature, approuvé le 4 de février 1840. J. TOYER, 8 déc—30j Président

BUREAU DE L'AGENCE DES ASSUREURS DE NEW-YORK. **AVIS.** AUCUN des consignataires de marchandises arrivant avariées dans le port de la Nouvelle Orléans et ASSURÉES DANS LA VILLE DE NEW-YORK, sont priés de se présenter au bureau du soussigné, agent des assureurs de New-York, avant de disposer d'une manière quelconque desdites marchandises—car on agissant ainsi ils faciliteront le règlement satisfaisant des réclamations qu'ils pourraient survenir. GEORGE CLARK, 9 déc—4 9, Commercial Place

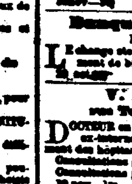
**M. R. HAGGERTY & frères,** 160 rue du Canal, 8 et 12 rue Royale. **Grande réduction dans les laines.** **Encore des sacrifices!!** NOUS ferons, LUNDI MATIN, l'ouverture de 3000 PIECES FLANELLE blanche et rouge, tout laine, à 25 pour cent de moins qu'au Nord. 1000 CHALES LAINE A CARREAUX, pour domestiques, à 50 cts, 75 cts et $1, $1 25 pièce. **500 châles Stella.** 1200 pièces ALPACA, fin et superfin, NOIR, TOUT LAINE et SOIE, à une réduction garantie de 50 POUR CENT AU-DESSOUS DES PRIX DE VENTE EN GROS. 200 pièces MOUSSELINE DE LAINE superfine noire à 15 cts. 150 pièces DE LAINES en couleur, tout laine, à 25 cts. BOMBAZINES superfines noires, à 50 cts, 75 cts et $1 la yarde. Tout notre stock de MANTEAUX DE VELOURS et DRAP, pour être vendu immédiatement au prix coûtant et au-dessous du prix coûtant. 10 caisses cotons York Mills, pour CHEMISES, à 12½ cents. 2200 douzaines BAS coton anglais, mérinos, cachemire, laine d'agneau et SOIE, pour dames, demoiselles et messieurs. Il faut que ces marchandises soient vendues de suite. 5 caisses MOUSSELINES DE LAINE FINES et richement imprimées, nouveau genre, à 25 cts. Tout notre stock de GANTS DE PEAU DE CHEVREAU, pour DAMES, Gants Jouvin—blancs, couleur légère, foncés et noirs—étant d'être retirés de l'entrepôt et arrivés par le Johannisburg, "parfaitement frais," à 75 cents—pas de réduction pour la douzaine. 1000 pièces BARPOUR BROCHE, toutes les couleurs, à 25 cents. 1500 pièces DRAPS D'ORLEANS et MERINOS ANGLAIS, assortis, 4-4 et 6-4 de largeur, toutes les couleurs, à 20, 25 et 30 cents. PLAIDS TOUT LAINE; VALENCIENNES SOIE; MOUSSELINES DE LAINES RICHES A DESSINS; CACHEMIRES, &c. *SOIERIES!!* Notre stock de SOIERIES est d'un bon marché extraordinaire et se compose d'un joli assortiment de toutes sortes de soies. 200 pièces jolies SOIERIES A CARREAUX, à 50 cents. 100 pièces FLORENCE extra large et de couleurs assorties, de choix, à 20 cents, valant 50 cts. INDIENNES FRANÇAISES 4-4, à 15 cents. INDIENNES FRANÇAISES illuminées en couleur, à 20 cents, valant 40 cts. COUVERTURES et MARCHANDISES D'HABITATION, au-dessous des prix du Nord. L'attention spéciale des familles en deuil est respectueusement appelée sur l'énorme quantité de MARCHANDISES NOIRES de toutes sortes, que nous avons achetées dernièrement à une perte terrible pour l'importateur. Un seul examen convaincra n'importe qui que ces articles sont offerts à moitié moins que de coutume. M. R. HAGGERTY & FRERES, 20 nov—28 160 rue du Canal et 8 et 12 rue Royale

**American aromatic bitter cordial.** Ce cordial aromatique et amer dont la saveur et l'arome des plus purs en promettent très agréable, est le meilleur remède que l'on connaisse pour les cas de débilité générale, et dans toutes les affections nerveuses, l'hypocondrie, etc. [illegible] Le cordial est devenu, depuis longtemps déjà, d'un usage général dans les principales familles de cette ville, ainsi que le Bourse Bas les Rats, le Bébé, les Age, etc. [illegible] A vendre chez A. A. PEYCHAUD, 105, rue Royale, B. TURPIN, 33, Vieille Levée, DEVEREUX & ST-ROMES, 15, Passage de la Bourse. 1 déc—1m

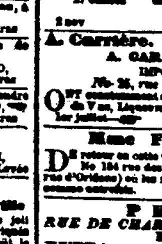


**AVIS IMPORTANT** *A tous ceux qui tiennent à conserver leur vue.* **D. KERNAGHAN & Co.,** 65.......Rue du Canal.......65. ONT l'honneur d'annoncer l'arrivée de MM. SEMMONS & Co, les célèbres opticiens et fabricants des Lunettes de couleur de Bohème dont la renommée est universelle. Les avantages de ces verres ont été essayés et reconnus par les hommes scientifiques les plus distingués d'Europe et d'Amérique qui déclarent que ce sont actuellement les meilleures LUNETTES pour la conservation de la vue. On peut voir des certificats d'habitants de la Nouvelle-Orléans et d'autres villes, au No 65, rue du Canal, où l'on peut consulter MM. SEMMONS & Co, de 9 heures du matin à 5 heures de l'après-midi. Nous engageons le public à ne pas confondre ces lunettes avec celles des marchands qui pourraient prétendre qu'ils possèdent des lunettes de la même qualité, ou que ces verres de leurs lunettes sont de Bohème. Chaque lunette est accompagnée d'un certificat authentique, et ne se trouve que chez D. KERNAGHAN & Co, 65 rue du Canal. 5 déc—1

**G. P. HOUGHTON.** No 183, rue du Canal—Nlle-Orléans. *Manufacturier et Fabricant de Perruques et Tours de Cheveux.* Vient de recevoir de nouvelles perruques arrangées SUIVANT LE GOUT DU PUBLIC, et les vend, à bas prix pour [illegible] 1 déc



**APPAREILS DE GAZ.** **LUSTRES, CHANDELIERS, Lampes, Branches, etc.** De toute grandeur et de toutes espèces. Aux plus bas prix, Au magasin complet d'ARTICLES DE MENAGE, de HENDERSON & GAINES, 1 déc—3 mois 22, rue du Canal



**BEAUX-ARTS.** M. E. GESCHWINDT, peintre de PORTRAITS A L'HUILE, prévient les amateurs de peinture et le public en général, qu'il est de retour de son voyage dans l'Est, et qu'il continuera, comme par le passé, à faire des portraits d'après nature, ainsi que des copies de daguerréotypes. En outre, cédant au désir déjà exprimé les années précédentes par plusieurs personnes, il fonde une école de peinture. Les jeunes gens qui désireront y être admis, pourront s'arranger avec lui en s'adressant au numéro 122, rue Canal, entre Royale et Bourbon, au premier. Prix modéré. 28 novembre

**Compagnie de Gaz** De la Nouvelle-Orléans. L'ELECTION annuelle de six Directeurs de cette compagnie, pour l'année 1858, aura lieu, au bureau de cette compagnie, No 120, rue de la Commune, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, le premier LUNDI de janvier prochain. Par ordre, N O J TISDALE, 5nov—3j trésorier

**Banque de la Louisiane.** Nouvelle-Orléans, 20 octobre 1857. LE change sterling approuvé sera reçu en paiement de billets escomptés par cette Banque. 20 octobre E. M. DAVIS, Caissier

**V. DESCHAMPS,** rue Tchoupitoulas, No. 282. DOCTEUR en médecine de la faculté de Paris, ex-interne en médecine, chirurgie d'accouchement des hôpitaux d'Oran et d'Alger (Afrique). Consultations gratuites de 6 à 10 heures du matin. Consultations particulières de 4 à 5 heures P. M. 30 nov—1m

ATTENDU par le Uncle Joe, de Bordeaux: 25 barriques vin rouge Gruyere 1854; 25 do de Fronsac 1850; 15 demi do de do; 27 caisses de C. C. La Mission 1848. LOUIS F. MAXENT, 2 nov 59 rue Toulouse

**A. Carrière. E. Bordelais. A. CARRIERE & Co.** IMPORTATEURS, *No. 26, rue de la Vieille Levée,* ONT constamment en main un grand assortiment de Vins, Liqueurs, Eaux-de-vie et Conserves. 1er juillet—1an

**Mme F. STEVENS,** DE retour en cette ville, a établi sa résidence au No 154 rue des Remparts, (encoignure de la rue d'Orléans) où les malades pourront la consulter comme autrefois. 20 nov—1m

**P. Bigonnet,** *RUE DE CHARTRES, No 35,* VIENT de recevoir par les derniers arrivages de France et de l'Allemagne: Un grand assortiment de fournitures pour robes et manteaux, gants Jouvin et autres. Bonnets pour femmes et enfants. Une collection complète de bandes brodées. Un bel assortiment de fourrures. Un do de do de mercerie. Un do de do de jouets d'enfants, cols. Un do de do de dessins, et tout ce qui concerne la broderie, qu'il vendra aux prix les plus modérés, en gros et en détail. On estampe et fait aussi la broderie. Il se recommande à la bienveillance du public. 25 nov—1m

**GRAND DEBALLAGE.** *G. DUPUY*,—Rue Royale, 61, VIENT de recevoir un grand envoi de marchandises françaises qu'il se propose de vendre à des prix considérablement réduits. L'assortiment se compose de: GLACES FRANÇAISES premier choix, CADRES dorés pour glaces, tableaux, gravures, &c. GALERIES de fenêtres et patères. ARTS—Un vaste et bel assortiment de gravures, Lithographies, Photographies des meilleurs artistes de Paris. Tous ces marchandises ont été choisies en France par M. Dupuy, avec le plus grand soin. 400 Tableaux à l'huile formant un des plus beaux assortiments qui soient venus en Louisiane. En outre:—Un assortiment complet de Cadres, passe-partout et ustensiles pour photographies et ambrotypes. DEPOT de verres blancs pour pastel. DORURE.—M. Dupuy s'étant procuré les meilleurs doreurs de France, prévient le public qu'il se charge, comme par le passé, à tous les ouvrages de dorure, qu'il exécutera avec la plus grande promptitude. LOCATION du bureau de tambours, dorés, pour soirées, etc. 24 nov

EN débarquement du navire Uncle Joe, de Bordeaux: 25 barriques vin rouge, Gruyère 1854; 25 do de Fronsac 1850; 25 do de Médoc; 27 caisses de C. C. La Mission 1848. A vendre par LOUIS F. MAXENT, 2 nov 59 rue Toulouse

**LOTERIES DE SWAN & Co.** NOUVEAU ET MAGNIFIQUE PLAN. **Gros Lot,** **$60,000!** *Les loteries suivantes seront tirées par S. SWAN & Co, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE PORT GAINES, dans le mois de décembre 1857, à AUGUSTA (Georgie) et leur principal bureau a été transporté.* Classe 49—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 5 décembre 1857. Classe 50—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 12 décembre 1857. Classe 51—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 19 décembre 1857. Classe 52—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 26 décembre 1857. Nombres simples. Cinq mille quatre cents Lots. Prenez un lot par chaque neuf billets au MAGNIFIQUE PLAN! TIRAGE **Tous les Samedis, dans le mois de Décembre.**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1 | Lot de | $60,000 | est | $60,000 |
| 1 | do | 30,000 | de | 30,000 |
| 1 | do | 10,000 | de | 10,000 |
| 1 | do | 6,000 | de | 6,000 |
| 1 | do | 5,000 | de | 5,000 |
| 1 | do | 4,000 | de | 4,000 |
| 1 | do | 3,000 | de | 3,000 |
| 1 | do | 2,000 | de | 2,000 |
| 1 | do | 1,500 | de | 1,500 |
| 50 | do | 1,000 | de | 50,000 |
| 100 | do | 150 | de | 15,000 |
| 100 | do | 125 | de | 12,500 |
| 100 | do | 100 | de | 10,000 |

APPROXIMATIONS.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 4 | Lots de | $300, approx. de | $60,000 | sont $1,200 |
| 4 | do | 250 | do 30,000 | 1,000 |
| 4 | do | 200 | do 10,000 | 800 |
| 4 | do | 150 | do 6,000 | 600 |
| 4 | do | 125 | do 5,000 | 500 |
| 4 | do | 100 | do 4,000 | 400 |
| 4 | do | 75 | do 3,000 | 300 |
| 4 | do | 50 | do 2,000 | 200 |
| 4 | do | 25 | do 1,500 | 100 |
| 5,000 | do | 20 | | 100,000 |

5,000 lots s'élevant à ................ $320,000. Billets entiers, $10—Moitiés, $5.—Quart, $2 50. Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE. Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont enfermés dans de petits tubes en verre et mis dans une roue. Les premiers 325 lots, imprimés et enfermés de la même manière, sont mis dans une autre roue. Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires, qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés. Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 9 premiers lots, auront droit aux 36 lots d'approximation, d'après le tableau. Exemple:—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $60,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $300 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $30,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $250, d'après le susdit plan. Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $60,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $60,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 auront droit à $20. Si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 auront droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0. On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque: Certificat d'un paquet de 10 billets entiers ....... $80; do do 10 demi billets ....... 40; do do 10 quarts de billets ....... 20; do do 10 huitièmes de billet ....... 10. En demandant des billets ou des certificats—Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle. Les acheteurs pourront avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désignent. Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaitre leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent. La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage. Toutes les lettres sont strictement confidentielles. Adressez les demandes de billets ou de certificats, à SAMUEL SWAN & Co, Boîte 98, S., bureau de poste de la Nlle-Orléans, ou à S. SWAN & Co, Augusta, Géo. 30 nov—vlt et camp

**Véritable Grande Tombola,** DU **$12,000!** UN NOUVEAU PLAN. AU MAGASIN DE H. FRANKO, No 160, rue Poydras. Prix du billet, $1—Un lot pour chaque billet. Six cents gros lots! *Conditions:* Tous les lots de cent piastres et au dessus, doit au vendre par, pourront être payés en argent, à un taux de commission. Tous les lots, au-dessus de cent piastres, pourront être échangés contre des "coin-ceux" de la valeur. [illegible] Le tirage aura lieu publiquement, dans la salle de l'Armory, dès que tous les billets seront vendus. Les Directeurs choisis pour surveiller le tirage sont: [illegible] MM. C. C. Wayland [illegible] 24nov

**TOMBOLA.** ON vend par souscription, 16,000 billets à $1 les 875 lots gagnants, ayant une valeur réelle de $16,000. **Nos 161 et 163 rue Royale.** Les deux premiers lots sont: une propriété située rue St-Pierre, estimée $8000; un lot à Mandeville, $2000. On peut voir le plan à l'exposition. Les gagnants seront servis au pénitencier sans aucun frais. Les autres lots se composent de magnifiques bracelets, parures en diamants, montres, ...tableaux, fusils, pistolets, revolvers Colt, bijouterie de toute sorte, etc. [illegible] Chaque billet portera une signature: DOCTEUR. Toute personne prenant 30 billets aura droit à un bénéfice de [illegible] 23nov—1er jan

**Petite Tombola annuelle** DE **VICTOR HEBERT & Cie,** 149, rue de Chartres. 1,600 NUMEROS A $1. TOUS les numéros gagnent. Le tirage aura lieu le 1er janvier prochain. [illegible] Ven HEBERT & Co, 149, rue de Chartres

**ENCOIGNURE MAINE ET CONDE** **GRAND RABAIS.** LE soussigné informe les dames et le public en général, qu'il vient de recevoir par le dernier steamer, un envoi de marchandises achetées à une grande SACRIFICE aux ventes de New-York, dans il fera l'ouverture LUNDI PROCHAIN, 23 novembre; [illegible] Bonnets de toutes qualités; Fourrures; Broderies françaises; Dentelles; Cols; [illegible] Valenciennes et Malines. [illegible] RAPPELEZ-VOUS L'ENCOIGNURE Maine et Conde. 8nov—1m 1p B. TIBLIER.

**Magasin à bon marché! Magasin à bon marché!!** AU PRIX COUTANT!

**Modes et articles de fantaisie.** *Rue de Chartres, encoignure Hôpital.*

**Mme FABIO**

A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et aux Dames en général, qu'elle a reçu de France, un assortiment complet et varié de MARCHANDISES DE PRINTEMPS ET D'HIVER, comprenant les articles suivants.—Pour dames et demoiselles: CHAPEAUX DE SOIE ET DE VELOURS, MANTELETS DE VELOURS ET DE SOIE, CHAPEAUX DE PAILLE, CASQUETTES D'ENFANTS, BRODERIE, GANTS, MARQUISES, PARAPLUIES, PARASOLS, FLEURS ARTIFICIELLES, COURONNES DE MARIAGE ET DE BAL, VOILES DE MARIÉES, GARNITURES DE VELOURS, PEIGNES en ECAILLE, EVENTAILS, RUBANS, &c., de toutes espèces. Un grand assortiment de VOILES DENTELLE FRANÇAISE, et un assortiment complet de TOUS LES AUTRES ARTICLES DE MODES. Mme Fabio espère que son beau choix de marchandises et les prix modérés auxquels elle les vendra (à meilleur marché que partout ailleurs) lui assureront l'approbation du public. Mme Fabio invite respectueusement les dames à venir examiner ses articles avant de faire leurs achats ailleurs. Elle offrira de grands avantages. Les ordres de la campagne seront remplis promptement et avec exactitude. Souvenez-vous du magasin encoignure Hôpital et Chartres. Les Dames et les acheteurs en général sont respectueusement invités à venir examiner notre assortiment—Mme Fabio étant décidée à le préparer à la satisfaction des personnes qui voudront la patronner. LA CRISE *Et de la récolte de Sucre*, Les acheteurs auront les marchandises à moitié prix. Les billets des banques qui ont suspendu seront pris au comptant. MANTEAUX, CHALES ET MANTELETS. Reçu par les derniers arrivages de France et de New-York, un grand assortiment (nouveau genre) de Manteaux, Châles et Mantelets. Qui sont offerts au prix coûtant chez Mme E. G. FABIO, rue de Chartres, encoignure Hôpital, Nlle-Orléans.

**Corsets! Corsets! Corsets!** Venant d'être reçu: un grand assortiment de CORSETS qui seront vendus au prix coûtant—de $1 50 à $3 50 pièce—par Mme E. G. FABIO, rue de Chartres, encoignure Hôpital, 2 nov—3m 2p Nlle-Orléans.

**JOHN CULBERTSON,** AVOCAT EN AMIRAUTE, **No 26, Passage de la Bourse St-Louis,** 25nov—1an Entre les rues Canal et Bienville

**Fabrique de l'Eglise St Louis.** Bureau du Secrétaire. AVIS—Les locataires des bancs de l'Eglise St Louis, sont invités d'avoir à payer à mon bureau avant LUNDI, 28 décembre courant, jour fixé pour l'adjudication des dits bancs, s'ils ne sont pas payés à la date indiquée, [illegible] N. B.—Les personnes de couleur sont informées que les quatre rangées de bancs de la grande allée leur sont réservées aux personnes blanches, et que les bancs du côté de la Vierge et de St Joseph, sont réservés aux personnes de couleur, [illegible] 4déc—1f & 1. [illegible] secrétaire, [illegible]